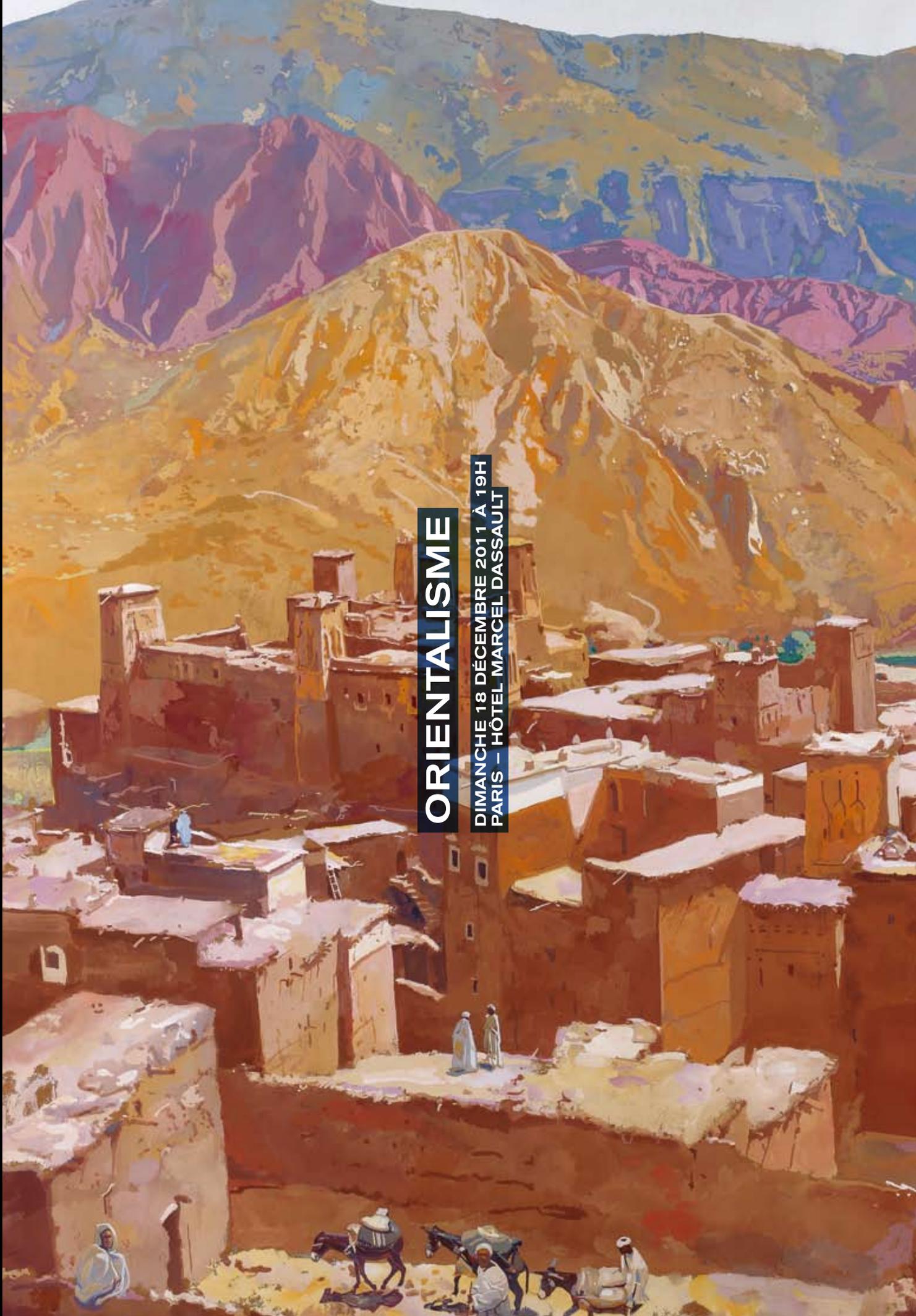
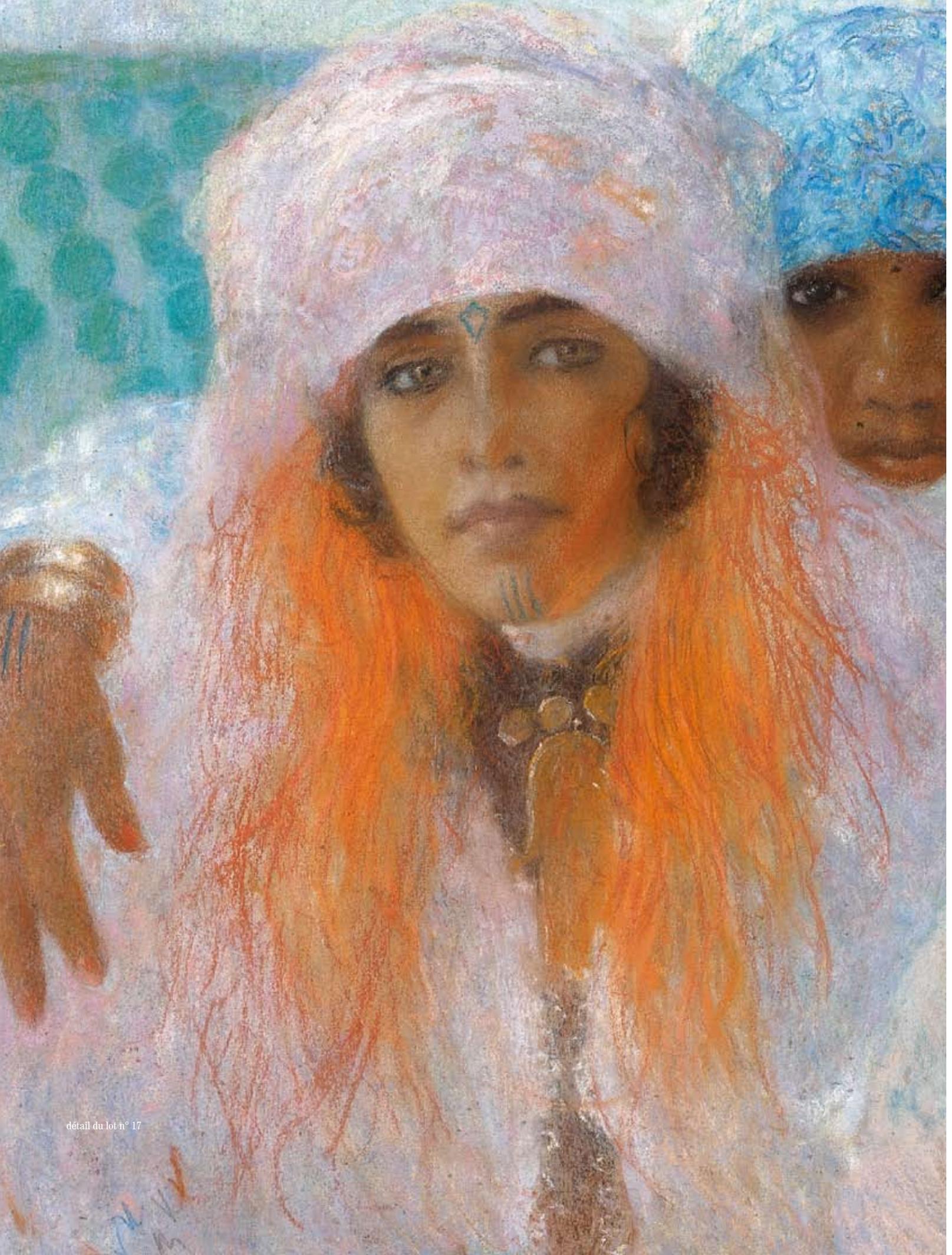


**ARTCURIAL**  
BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

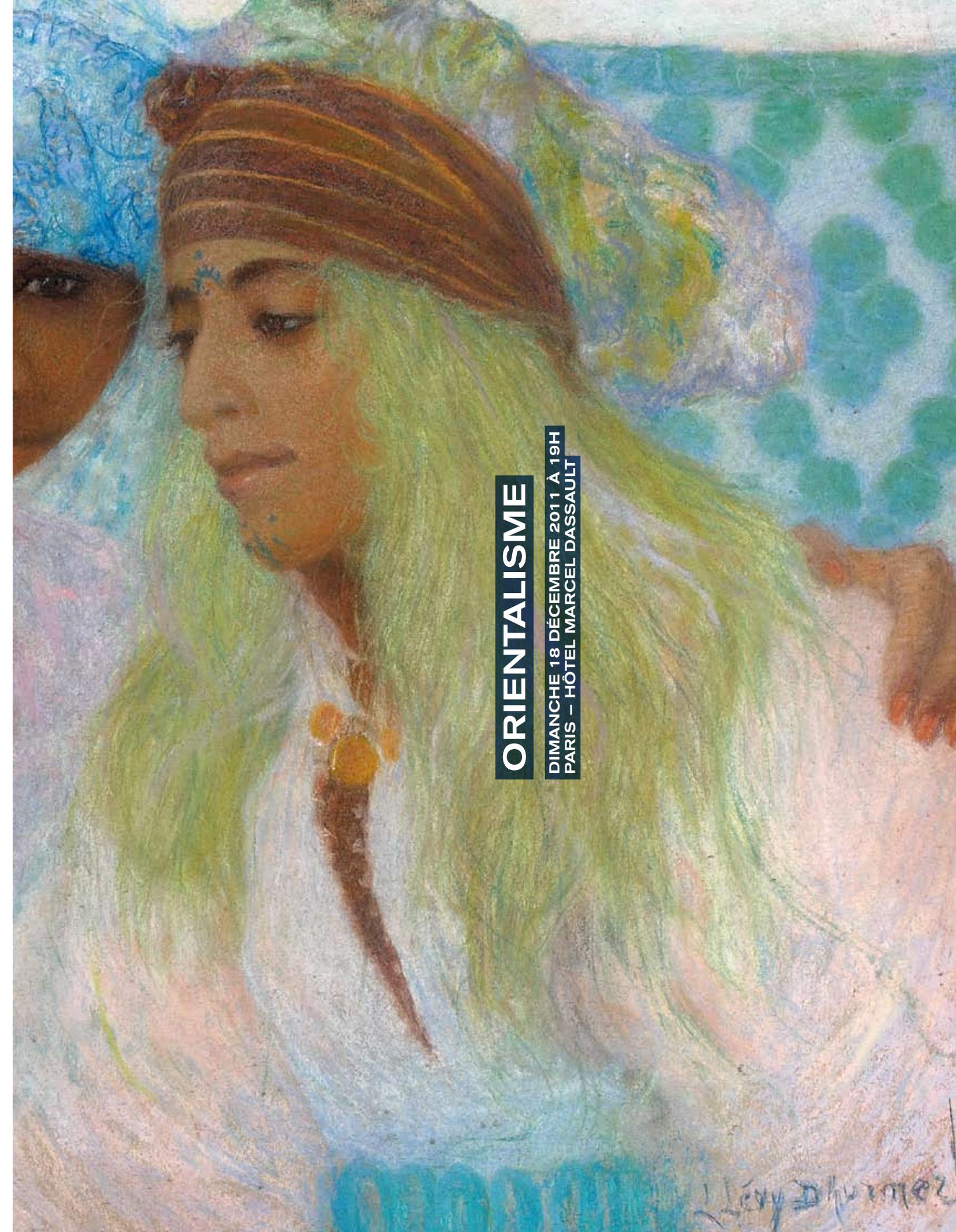
# ORIENTALISME

DIMANCHE 18 DÉCEMBRE 2011 À 19H  
PARIS - HÔTEL MARCEL DASSAULT





détail du lot n° 17



**ORIENTALISME**

**DIMANCHE 18 DÉCEMBRE 2011 À 19H  
PARIS – HÔTEL MARCEL DASSAULT**

Lévy Dherme



# ARTCURIAL

BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

**ARTCURIAL  
BRIEST – POULAIN – F.TAJAN**

**Hôtel Marcel Dassault  
7, Rond-Point des Champs-Élysées  
75008 Paris**

**ASSOCIÉS**

**Francis Briest, Co-Président  
Hervé Poulain  
François Tajan, Co-Président**

**DIRECTEURS ASSOCIÉS**

**Martin Guesnet  
Fabien Naudan  
Isabelle Bresset**

**ORIENTALISME  
VENTE 2061**

**Téléphone pendant l'exposition  
+33 (0)1 42 99 16 21**

**Commissaire-priseur  
François Tajan**

**Spécialiste  
Olivier Berman  
+33 (0)1 42 99 20 67  
oberman@artcurial.com**

**Renseignements  
Line David  
+33 (0)1 42 99 16 21  
ldavid@artcurial.com**

**Historienne de l'art  
Marie-Caroline Sainsaulieu**

**Recherche et authentification  
Jessica Cavaleiro  
+33 (0)1 42 99 20 08  
jcavaleiro@artcurial.com**

**Les œuvres de Jacques Majorelle  
(lots 2, 7, 8, 9, 10) sont présentées  
en collaboration avec  
Monsieur Félix Marilhac**

**PRÉSENTATION DES ŒUVRES :**

**Sur rendez-vous à partir du 1<sup>er</sup> décembre**

**EXPOSITIONS PUBLIQUES :**

**Vendredi 16 décembre  
11–19h  
Samedi 17 décembre  
11–19h  
Dimanche 18 décembre  
11–17h**

**VENTE LE DIMANCHE  
18 DÉCEMBRE À 19H00**

**Catalogue visible sur internet  
[www.artcurial.com](http://www.artcurial.com)**

**Comptabilité vendeurs  
Léonor de Ligondès  
+33 (0)1 42 99 20 06  
ldeligondes@artcurial.com**

**Comptabilité acheteurs  
Nicole Frerejean  
+ 33 (0)1 42 99 20 45  
nfrerejean@artcurial.com**

---

**Ordres d'achat, enchères par téléphone  
Anne-Sophie Masson  
+33 (0)1 42 99 20 51  
bids@artcurial.com**



## INDEX

### A, B

- ABASCAL Felipe Barantes – 22
- BARRIAS Félix – 41  
BERCHERE Narcisse – 55  
BERTRAND Louis Emile – 43  
BOZE Honoré – 37  
BREST Germain Fabius – 49  
BRIDGMAN Frederick Arthur – 28, 29, 30

### C, D, E

- CHAIBIA Talal – 27  
CRUZ HERRERA José – 5, 6

- DECKERS Emile – 39, 40  
DINET Etienne – 32

- EDY LEGRAND – 11, 12, 13

### F, G

- FABBI Fabio – 42  
FARHAT Ammar – 45

- GADAN Antoine – 35, 36, 38  
GENICOT Robert – 25  
GEROME Jean Léon – 50  
GHARBAOUI Jilali – 26  
GIRARDOT Louis-Auguste – 15

### L, M

- LAMPLOUGH Augustus Osborne – 54  
LAZERGES Hippolyte – 31  
LEVY-DHURMER Lucien – 17

- MAJORELLE Jacques – 2, 7, 8, 9, 10  
MANTEL Jean Gaston – 16  
MOREAU Max 14

### P

- PACCARD André – 1  
PEYNOT Emile Edmond – 44  
PONTOY Henri – 3, 4

### R, S, T

- ROCHEGROSSE Georges-Antoine – 53  
ROUBTZOFF Alexandre – 46, 47, 48  
ROUSSEAU Henri Émilien – 18, 19, 20, 21

- SALADI Abbès – 24  
STYKA Adam – 23

- TYNDALE Walter Frederick Roofe – 51

### V, W

- VAN MELLE Henri – 52
- WASHINGTON Georges – 33, 34

1

**André PACCARD**

**Le Maroc et l'Artisanat Traditionnel  
Islamique dans l'Architecture,  
Encyclopédie des arts traditionnels  
marocains**

*The Morocco and the Traditional Islamic  
Craft in the Architecture.*

Éditions Atelier 74, 1980

Édition originale en 2 volumes reliés sous  
jaquette d'origine

**Provenance :**

Collection particulière, France

**600 – 800 €**

2

**Jacques MAJORELLE**

(Nancy, 1886 - Paris, 1962)

**Les Kasbahs de l'Atlas**

Édité par Lucien Vogel chez Jules Maynial,  
1930

Portfolio comprenant 26 planches sur les  
30 d'origine, en quadrichromie rehaussée d'or  
et d'argent sur carton.

Livret relié en tissu Flammannam comprenant  
une introduction du Maréchal Lyautey.

Emboîtage en parchemin vert de l'éditeur avec  
des lacets en cuir noir et la tranche argentée.

Planches : 37,3 × 27,8 cm

Planches manquantes : n° 1, 2, 6, 19.

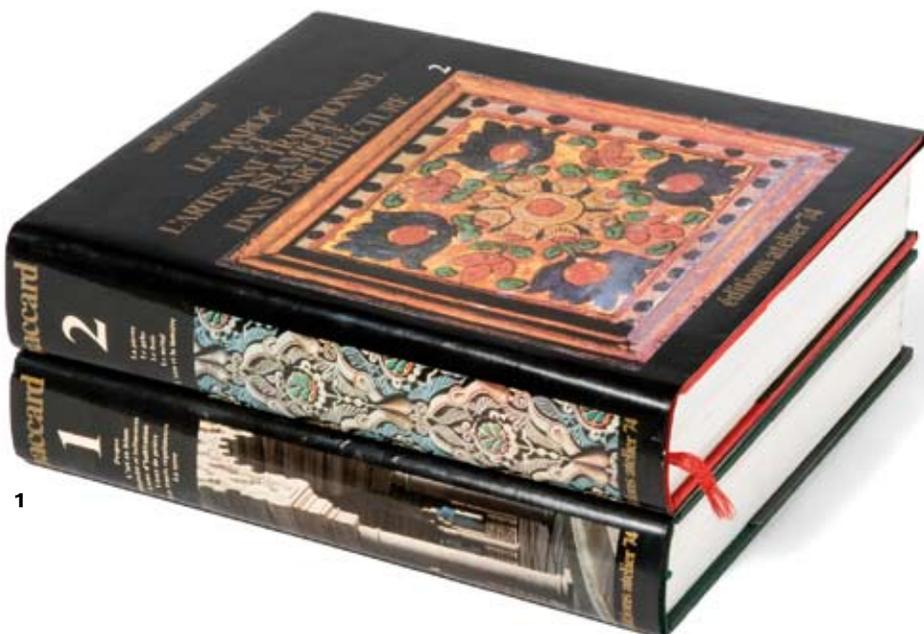
Exemplaire 68 sur 500

39 × 30 cm (15,21 × 11,70 in.)

**Provenance :**

Collection particulière, France

**12 000 – 15 000 €**



1



3

**Henri PONTOY**  
(Reims, 1888 - 1968)

**La Kasbah de Tafilalet**  
*The Casbah of Tafilalet*

Huile sur toile  
signée « Pontoy » en bas à droite  
située « Tafilalet » au dos  
53 × 73 cm (20,67 × 28,47 in.)

**Provenance :**  
Collection particulière, France et Maroc

**8 000 – 12 000 €**

4

**Henri PONTOY**  
(Reims, 1888 - 1968)

**Les Marchands de dattes**  
*Merchants of Dates*

Huile sur toile  
signée « Pontoy » en bas à gauche  
54,50 × 73,50 cm (21,26 × 28,67 in.)

**Provenance :**  
Acquis dans les années 1950 au Maroc  
et conservé dans la famille par descendance  
jusqu'à ce jour.  
Collection particulière, France.

**12 000 – 15 000 €**



3



---

5

**José CRUZ HERRERA**  
(La Linéa, 1890 - Casablanca, 1972)

**Jeune marocaine au coq**  
*Young Moroccan with a cock*

Huile sur panneau  
signé « J. Cruz Herrera » en bas à droite  
41 × 24 cm (16,1 × 9,4 in.)

**Provenance :**  
Collection particulière, France

**8 000 – 10 000 €**

---

6

**José CRUZ HERRERA**  
(La Linéa, 1890 - Casablanca, 1972)

**Marocaine à la coupe de fruits**  
*Moroccan with a fruit bowl*

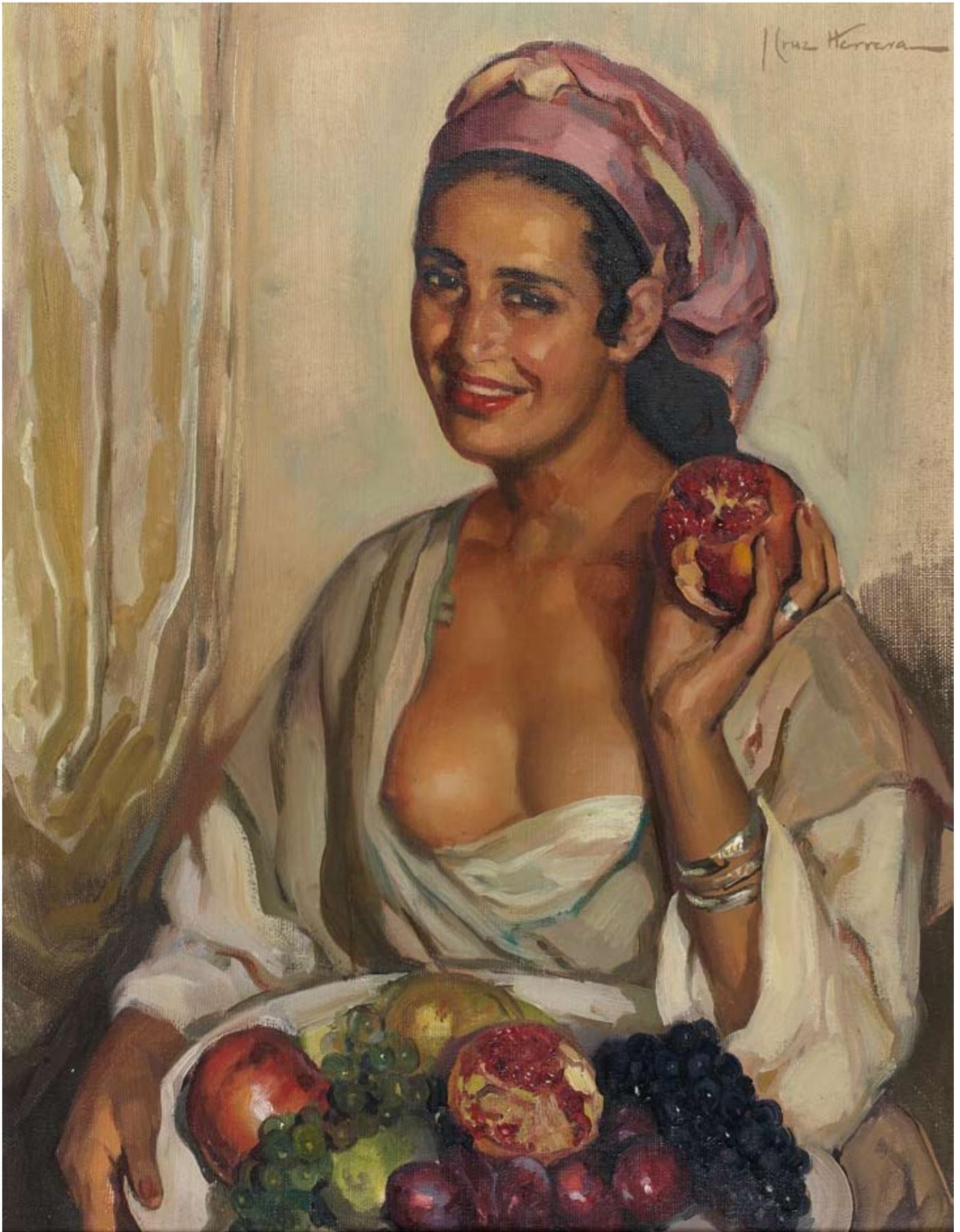
Huile sur toile  
signée « J. Cruz Herrera » en haut à droite  
81 × 65,50 cm (31,59 × 25,55 in.)

**Provenance :**  
Acquis dans les années 1950 au Maroc  
et conservé dans la famille par descendance  
jusqu'à ce jour.  
Collection particulière, France.

**35 000 – 40 000 €**



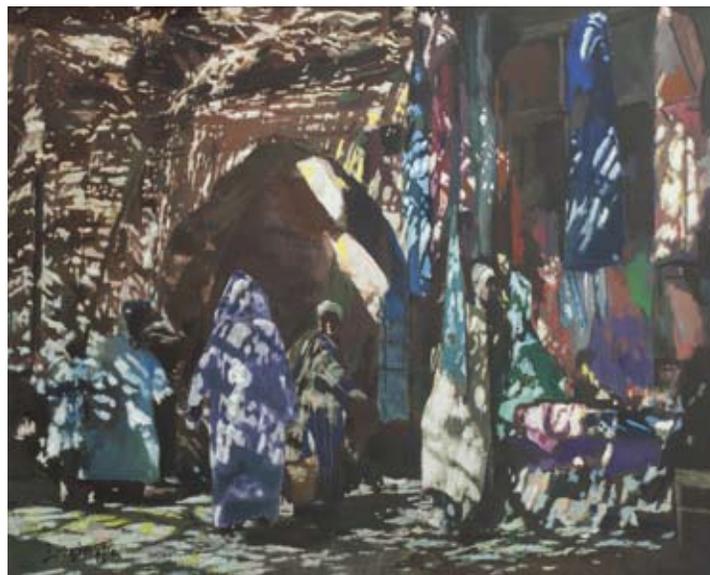
5



## Quatre œuvres de Jacques Majorelle



Lot n° 7 : Kasbah de l'Atlas.



Lot n° 8 : Le souk des soieries, Marrakech.

Fils de l'ébéniste Louis Majorelle (Toul 1859 - Nancy 1926), Jacques Majorelle, né en 1886 baigne dès son enfance dans le courant Art Nouveau dont son père est l'un des représentants les plus illustres. Dans cet environnement artistique exceptionnel, sa vocation s'éveille sans peine. Inscrit en 1901 à l'École des Beaux-arts de Nancy, il entreprend des études d'architecture qu'il abandonne rapidement pour la peinture. Il s'inscrit en 1903 à l'Académie Julian à Paris. Son premier voyage en 1909 fut pour l'Espagne et l'Italie. Il découvre, à l'instar des peintres impressionnistes avant lui, et des premiers orientalistes, une lumière inconnue car lointaine des éclairages lorrains. Sa palette va donc naturellement s'orienter vers plus de contrastes et de jeux de couleurs. Trois séjours prolongés en Égypte entre 1910 et 1913 vont sceller définitivement son destin. Jacques Majorelle ne sera pas un peintre d'atelier mais un artiste voyageur.

Il débarque au Maroc en septembre 1917, et arrive à Marrakech au mois d'octobre accueilli par le maréchal Lyautey. Envouté par le charme de Marrakech, il décide de s'y installer. Après l'agitation de Marrakech, Jacques Majorelle recherche la solitude du désert et entreprend une série d'expéditions dans l'Atlas entre 1919 et 1922. Les paysages deviennent ses sujets de prédilection ainsi que les fabuleuses villes fortifiées, les kasbahs,

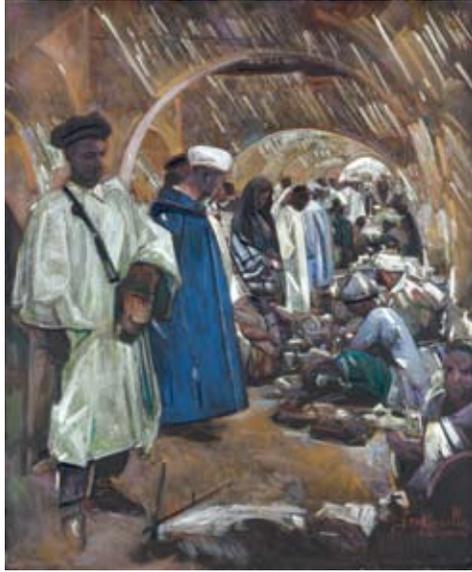
et plus particulièrement celle d'Anemiter dans la vallée d'Ounila. Les nombreuses œuvres qu'il rapporte font l'objet d'une exposition à Paris dans la célèbre galerie Georges Petit du 16 au 30 janvier 1922 avec quatre vingt dix sept tableaux consacrés au Grand Atlas (vallée de Telouet et d'Ounila et vallée du Reraïa). Lyautey visite l'exposition et achète trois tableaux pour sa résidence à Rabat. Jacques Majorelle, devenu le peintre de l'Atlas, séjourne encore de juin à septembre 1928 à Anemiter et de novembre 1928 à janvier 1929 à Ouarzazate. A partir de cette période, l'artiste introduit l'or et l'argent en les combinant aux autres couleurs de la palette. Il réussit à dépouiller les métaux de leur influence décorative pour leur faire jouer le rôle de simples couleurs. Les œuvres peintes durant ce séjour représentent essentiellement les *Kasbahs de l'Atlas* ; elles seront exposées en 1929 à Casablanca et à Paris en 1930 à la galerie de la Renaissance. Le succès est immense. Le public parisien vient à la rencontre de Majorelle, passionné par le côté documentaire inhérent à son œuvre et ébloui par son écriture picturale. Un album intitulé *Kasbahs de l'Atlas*, tiré à cinq cent vingt exemplaires, paraît en 1930. La critique est unanime, tous les connaisseurs apprécient la perfection et la somptuosité de la gravure. En 1923, il faisait l'acquisition d'un grand terrain à Marrakech où il fait construire

sa villa, connue aujourd'hui sous le nom de la « Villa Majorelle », au milieu d'un parc de quatre hectares peuplés d'essences rares. La découverte de l'Afrique noire entre 1945 et 1952 au cours de trois voyages comble son insatiable curiosité pour ce continent. L'artiste visite le Soudan français, le Niger, la Côte d'Ivoire, la Guinée et le Sénégal. Ses œuvres consacrées aux forêts équatoriales, aux femmes noires, aux danses, aux marchés et aux fêtes villageoises sont exposées à Casablanca en 1948 et à Abidjan en 1952 et saluées. Les critiques lui donnent le titre de *maître*. Durant ces années de pérégrinations africaines, Jacques Majorelle revient régulièrement dans sa villa de Marrakech ; il retourne également dans la région la plus chère à son cœur, l'Atlas, dans la vallée d'Ounila et séjourne dans le village d'Anemiter peint tant et tant de fois. Blessé, il ne peut plus voyager et passe les dernières années de sa vie à Marrakech. Jacques Majorelle décède à Paris en 1962. Il repose à Nancy aux côtés de son père.

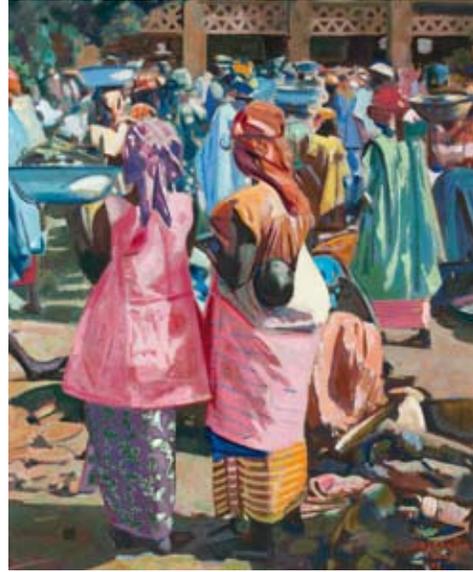
Marie-Caroline Sainsaulieu

### Bibliographie :

Félix Marceilhac, *Les Orientalistes, Jacques Majorelle*, ACR Édition, Paris, 1995.  
Nancy, Musée des Beaux-arts, Paris, Institut du Monde Arabe, *Rétrospective Jacques Majorelle*, 1999 – 2000.



Lot n° 9 : *Le souk de Marrakech.*



Lot n° 10 : *Marché à Bamako, 1949.*

Son of the cabinetmaker Louis Majorelle (Toul 1859 - Nancy 1926), Jacques Majorelle, born in 1886, was immersed in the Art Nouveau movement from early childhood, as his father was one of the most famous supporters of the style. He was enrolled at the Ecole des Beaux-arts of Nancy in 1901, where he began studying architecture but quickly abandoned it for painting. He enrolled in the Académie Julien in Paris in 1903, and took his first trip to Spain and Italy in 1909. Like the Impressionists before him and the first Orientalists, he encountered an unfamiliar light, completely different from the light of the Lorraine region. His palette began to change as he used stronger contrasts and a broader range of colors. Three long stays in Egypt between 1910 and 1913 sealed his future destiny. Jacques Majorelle would not become a studio painter, but a traveling artist. He arrived in Morocco in September 1917, and then traveled to Marrakech during the month of October, where he was welcomed by Marshal Lyautey. Captivated by the charm of Marrakech, he decided to make it his home. After a hectic time in Marrakech, Jacques Majorelle sought out the solitude of the desert and undertook a series of expeditions into the Atlas mountains between 1919 and 1922. Landscapes became his favorite subjects in addition to the remarkable fortified cities and kasbahs, especially the Kasbah of Anemiter

in the Ounila Valley. The many paintings he brought back from his travels were exhibited in Paris at the famous Georges Petit gallery from January 16 to 20, 1922, with ninety-seven paintings of the Grand Atlas mountains, including the Telouet, Ounila, and Reraya valleys). Lyautey visited the exhibit and purchased three paintings for his residence in Rabat. Jacques Majorelle, now the recognized painter of the Atlas mountains, spent June to September 1928 in Anemite, and November 1928 to January 1929 in Ouarzazate. During this period, the artist introduced gold and silver by combining them with other colors in his palette. He succeeded in eliminating the decorative influence of these metals by forcing them to play the role of ordinary colors. Most works painted during this period belong to the Kasbahs de l'Atlas series, exhibited in 1929 in Casablanca and in Paris at the Galerie de la Renaissance in 1930. Success was extraordinary. The Parisian public warmly welcomed Majorelle, fascinated by the documentary aspect of his work and impressed by his pictorial style. An album entitled Kasbahs de l'Atlas in a limited Edition of 120 copies was published in 1930. Critics were unanimous, and connoisseurs appreciated the perfection and sumptuousness of the prints.

In 1923, he purchased a large piece of land in Marrakech where he built his villa, known today as the "Villa Majorelle", in the center of a four hectare park planted with rare plant species. His discovery of sub-Saharan Africa between 1945 and 1952 during three voyages satisfied his insatiable curiosity about the African continent. The artist visited French Sudan, Niger, Côte d'Ivoire, Guinea, and Senegal. His paintings on the equatorial forests, African women, dances, and village festivals were exhibited in Casablanca in 1948 and in Abidjan in 1952 to considerable acclaim. Critics began calling him "Maitre". During these years of African wandering, Jacques Majorelle returned to his Marrakech villa on a regular basis. He also traveled to the region he loved the most, the Ounila valley in the Atlas range, and stayed in the Animeter village he had painted so often. But he was injured and could no longer travel. Thus he spent the last years of his life in Marrakech. Jacques Majorelle died in Paris in 1962. He is buried in Nancy at his father's side.

7

**Jacques MAJORELLE**

(Nancy, 1886 - Paris, 1962)

**Kasbah de l'Atlas, circa 1939**  
*Casbah of the Atlas*

Gouache sur papier  
signé « J. Majorelle » en bas à gauche  
89 × 108 cm (34,71 × 42,12 in.)

**Provenance :**

Acquis auprès de l'artiste par le père de  
l'actuel propriétaire.  
Collection particulière.

**Exposition :**

Nancy, Musée des Beaux-arts, Paris, Institut du  
Monde Arabe, *Rétrospective Jacques Majorelle*,  
1999-2000, reproduit p. 99.

**280 000 – 320 000 €**

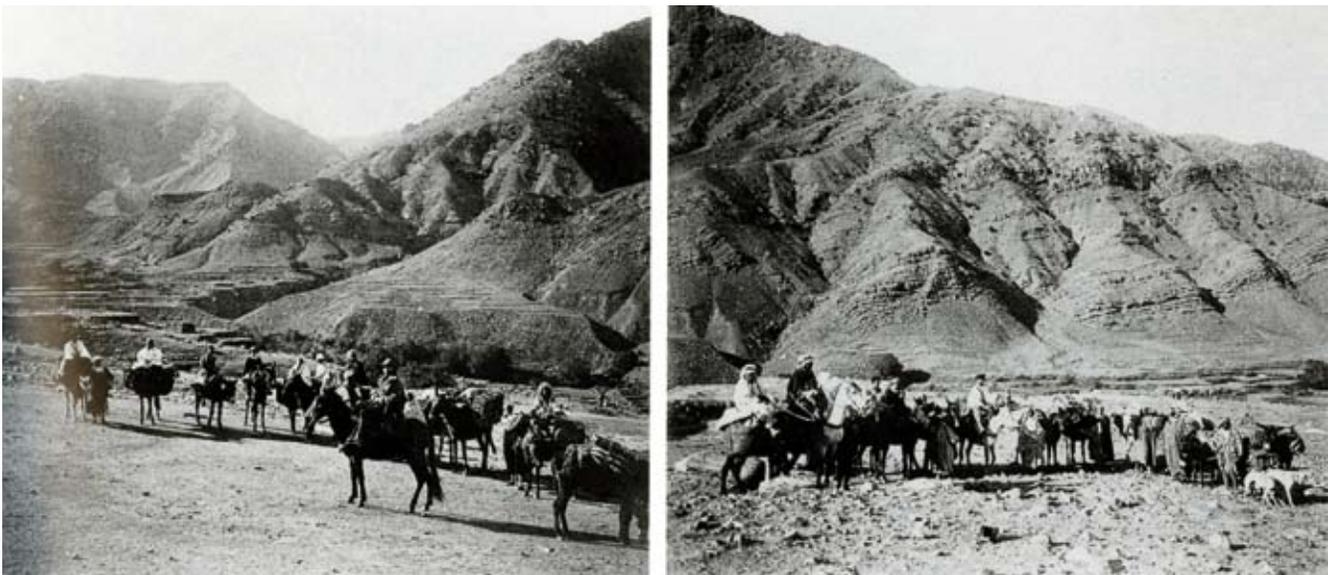
Jacques Majorelle insiste une fois encore sur  
l'aspect saisissant de ses kasbahs en terre.  
Il les traite avec force et intuition en les  
stylisant, sans soucis des pseudo-réalités  
géographiques ou humaines chères à ses  
détracteurs.

Contrairement aux autres compositions de  
cette période, l'horizon, ici, est assez élargi  
pour que l'on puisse se rendre compte de  
l'extraordinaire présence de ces montagnes  
arides entourant la plupart de ces kasbahs.

Félix Marilhac, *Les Orientalistes*,  
*Jacques Majorelle*, ACR Édition, Paris, 1995.

*Once again, Jacques Majorelle focuses on  
the striking appearance of the Kasbah, built  
with the surrounding earth. He paints them  
with strength and intuitive understanding  
by stylizing them, paying no attention to the  
geographical or ethnological realities that his  
detractors would have preferred.*

*As opposed to other compositions from  
this period, here the horizon is widened to  
enhance the extraordinary presence of the  
arid mountains that surrounded most of the  
kasbahs.*



La caravane de Jacques Majorelle dans l'Atlas, 1922  
*The caravan of Jacques Majorelle in the Atlas*



---

**8**

**Jacques MAJORELLE**

(Nancy, 1886 - Paris, 1962)

**Le souk des soieries, Marrakech**  
*Silk Market, Marrakech*

Huile sur toile

signée «J. Majorelle» et datée en bas à gauche  
63 × 79 cm (24,57 × 30,81 in.)

**Provenance:**

Collection particulière, Suède. Acquis dans les  
années 1950 auprès de l'artiste par le père de  
l'actuel propriétaire.

Cette œuvre est présentée en collaboration  
avec la Maison de ventes Bukowskis, Suède,  
membre de International Auctioneers (IA).

**100 000 – 150 000 €**

Abandonnant toute interprétation  
traditionnelle du souk, Majorelle laisse  
libre cours à son tempérament exalté de  
coloriste. Ses silhouettes semblent s'échanger  
des paroles dans un monde imaginaire que  
transfigure la lumière.

Félix Marcilhac, *Les Orientalistes*,  
*Jacques Majorelle*, ACR Édition, Paris, 1995.

*Completely abandoning any traditional  
interpretation of the souk, Majorelle gives  
free reign to his inspired coloristic abilities.  
His figures appear to be conversing in an  
imaginary world transfigured by light.*



---

9

**Jacques MAJORELLE**

(Nancy, 1886 - Paris, 1962)

**Le Souk de Marrakech**

*The Souk of Marrakech*

Techniques mixtes sur papier  
signé « J. Majorelle » et situé « Marrakech »  
en bas à droite

63 × 53 cm (24,57 × 20,67 in.)

**Provenance :**

Ancienne collection du Général Chavatte,  
commandant militaire de la région  
de Marrakech.

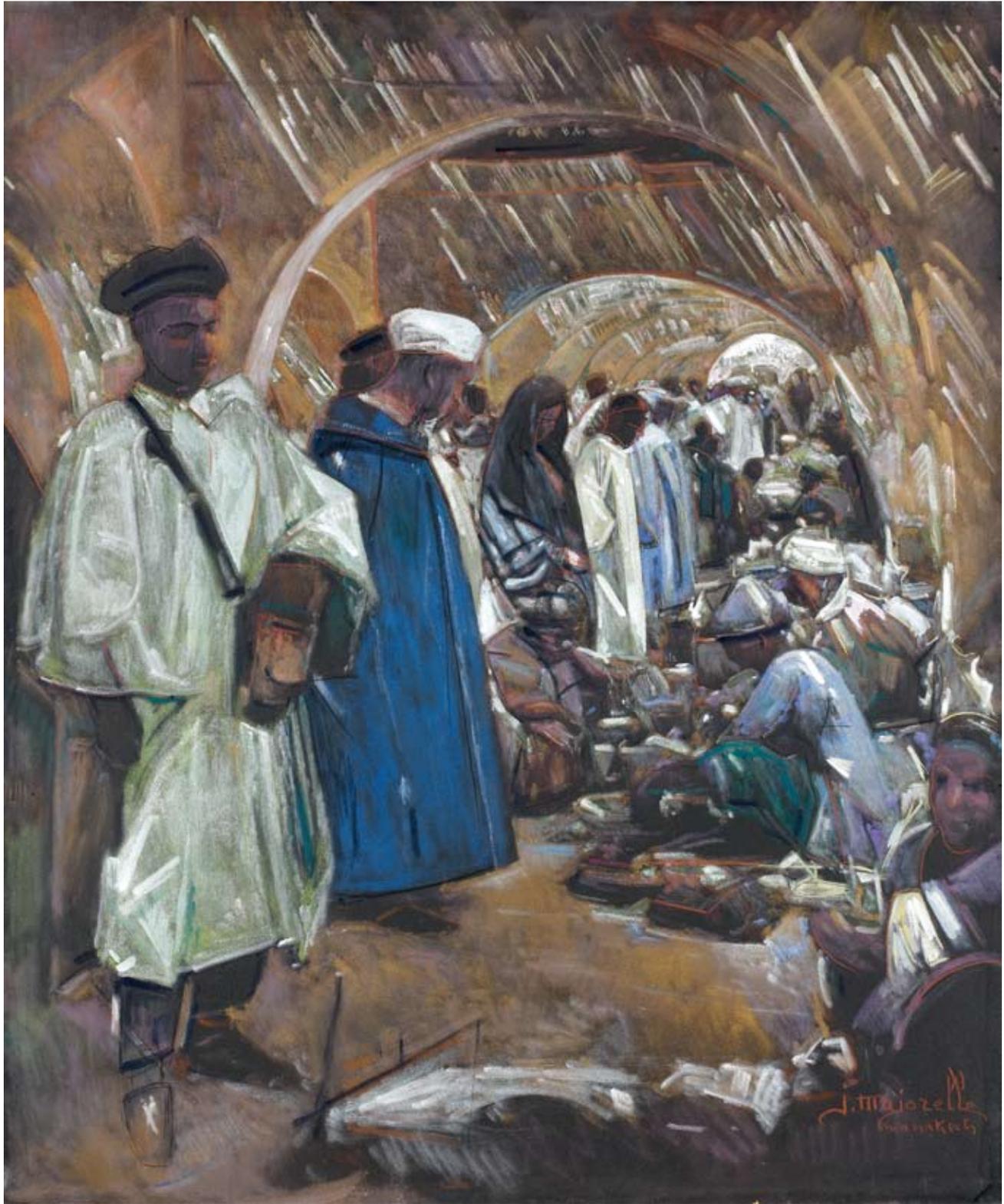
Conservé dans la famille par descendance  
jusqu'à ce jour.

**100 000 – 150 000 €**

Ce thème est classique à Majorelle qui semble s'amuser à transcrire dans un éclatement de couleurs l'alternance des zones de lumières et d'ombres par des stries fulgurantes.

Félix Marcilhac, *Les Orientalistes*,  
*Jacques Majorelle*, ACR Édition, Paris, 1995.

*This is a common theme in Majorelle's œuvre. He seems to love to paint alternating areas of light and shadow as shining stripes in an explosion of colors.*



---

10

**Jacques MAJORELLE**

(Nancy, 1886 - Paris, 1962)

**Marché à Bamako, 1949**

*Market in Bamako, 1949*

Huile sur toile

signée « J. Majorelle », située « Bamako »

et datée « 49 » en bas à droite

64,50 × 54,50 cm (25,16 × 21,26 in.)

**Provenance :**

Acquis dans les années 1950 par les parents de l'actuel propriétaire.

Collection particulière, France.

Cette œuvre est présentée en collaboration avec Artcurial Toulouse – Jacques Rivet.

**120 000 – 150 000 €**

Situé sur la rive gauche du fleuve Niger dans l'ancien Soudan français (Mali actuel), Bamako était reliée à Kayes et à Dakar par une voie de chemin de fer. Malgré cette liaison réservée principalement aux échanges commerciaux la vie y était restée très naturelle.

Jacques Majorelle, qui avait été si discret, si nuancé, si subtil au niveau des jeux d'ombres et de lumières en utilisant seulement trois à quatre teintes différentes pour une seule toile, se lança alors dans des harmonies violentes. C'est comme si, venant d'un magicien de la couleur, le public quelque peu surpris se plut à recevoir ses œuvres.

Félix Marcilhac, *Les Orientalistes, Jacques Majorelle*, ACR Édition, Paris, 1995.

*Located on the left bank of the Niger River in former French Sudan (currently Mali), Bamako was connected to Kayes and Dakar by a railway line. In spite of a connection that was primarily used for trade, life still remained very much as it had always been. Jacques Majorelle, who usually paints light and shadow in a play of three or four different tones in a single canvas – discrete, nuanced and subtle – suddenly launches into violent color harmonies, as if the magician of color wanted to surprise an audience that had perhaps become too much accustomed to his previous style.*



11

**EDY LEGRAND**

(Bordeaux, 1892 - Bonnieux, 1970)

**Femme assise**

*Woman sitting*

Aquarelle et gouache sur papier  
signé du cachet « Edy Legrand » en bas à droite  
50 × 65,5 cm (19,7 × 25,8 in.)

**Provenance :**

Collection particulière, Paris

Nous remercions Mme Edy Legrand,  
Mme Cécile Ritzenthaler et M. Jean-Pierre  
Chalon d'avoir confirmé l'authenticité  
de cette œuvre.

**5 000 – 7 000 €**

12

**EDY LEGRAND**

(Bordeaux, 1892 - Bonnieux, 1970)

**Femmes berbères**

*Berber Women*

Huile sur toile  
signée du cachet « Edy Legrand »  
en bas à gauche  
Deux cachets « Edy Legrand » au dos  
54 × 65 cm (21,06 × 25,35 in.)

**Provenance :**

Collection d'un amateur, Paris et Casablanca

Nous remercions Mme Edy Legrand,  
Mme Cécile Ritzenthaler et M. Jean-Pierre  
Chalon d'avoir confirmé l'authenticité  
de cette œuvre.

**40 000 – 60 000 €**



11



13

**EDY LEGRAND**

(Bordeaux, 1892 - Bonnieux, 1970)

**Pêcheurs du sud marocain**  
*Fishermen in Southern Morocco*

Huile sur toile  
signée « Edy Legrand » en bas à gauche  
65 × 100 cm (25,35 × 39 in.)

**Provenance :**

Collection d'un amateur, Paris et Casablanca

Nous remercions Mme Edy Legrand,  
Mme Cécile Ritzenthaler et M. Jean-Pierre  
Chalon d'avoir confirmé l'authenticité de cette  
œuvre.

**35 000 – 50 000 €**

Édy Legrand de son vrai nom Édouard Warschavsky, né à Bordeaux en 1892, fréquente l'Académie d'art de Munich avant de recevoir l'enseignement de Gabriel Ferrier à l'École des Beaux-Arts de Paris. Épris de liberté, il s'oriente vers des recherches personnelles, notamment en dessin et débute sa carrière, comme beaucoup de jeunes artistes, par des croquis publicitaires, des illustrations de livres et des affiches. Éloigné de tous les courants de peinture alors en vogue à cette époque (cubisme, surréalisme, dadaïsme), il s'épanouit dans une écriture picturale classique centrée sur la recherche de la précision chromatique. Ses voyages en Algérie puis au Maroc, lui ouvrent des horizons nouveaux. A partir de 1933, aux côtés de Jacques Majorelle avec lequel il travaille à Marrakech, Édy Legrand se fait le chantre de la civilisation marocaine, illustrant dans ses œuvres l'exotisme aux couleurs chatoyantes de l'Orient. Les deux artistes deviennent alors les deux grands peintres du Maroc. Edy Legrand aime le Maroc, ses coutumes, ses habitants et ses magnifiques paysages ponctués de forteresses. Ses œuvres et celles de Jacques Majorelle sont aujourd'hui les plus admirées, les plus recherchées et les plus prisées.

*Édy Legrand, whose real name was Édouard Warschavsky, born in Bordeaux in 1892, frequented the Munich Art Academy before being taught by Gabriel Ferrier at the Ecole des Beaux-Arts of Paris. In love with liberty, he began a number of personal investigations, especially in drawing, and began his career, as many young artists, with advertising sketches, book illustrations, and posters. Distant from all the currently fashionable movements in painting (Cubism, Surrealism, Dadaism), he felt at home in the classical pictorial style focused on the search for precision in color. His trips, first to Algeria and later to Morocco, opened new horizons. Starting in 1933, Édy Legrand became a champion of Moroccan civilization working with Jacques Majorelle in Marrakech, illustrating the exoticism and shimmering colors of the East. The two artists came to be considered the greatest painters of Morocco. Edy Legrand loved Morocco – the costumes, the inhabitants, and the magnificent landscapes dotted with fortresses. His works, as well as those of Jacques Majorelle, are the most admired today, as well as the most sought for and popular.*



*Collection d'un amateur*

14

**Max MOREAU**

(Soignies, 1902 - Grenade, 1992)

**Beauté marocaine**

*Moroccan Beauty*

Huile sur toile

signée « Max Moreau » en bas à droite

51 × 40 cm (19,89 × 15,60 in.)

**Provenance :**

Collection d'un amateur, Paris et Casablanca

**20 000 – 30 000 €**

15

**Louis-Auguste GIRARDOT**

(Loulans-les-Forges, 1856 - Paris, 1933)

**Rêverie sur les toits de Tanger**

*Musing on the Roofs of Tanger*

Huile sur toile

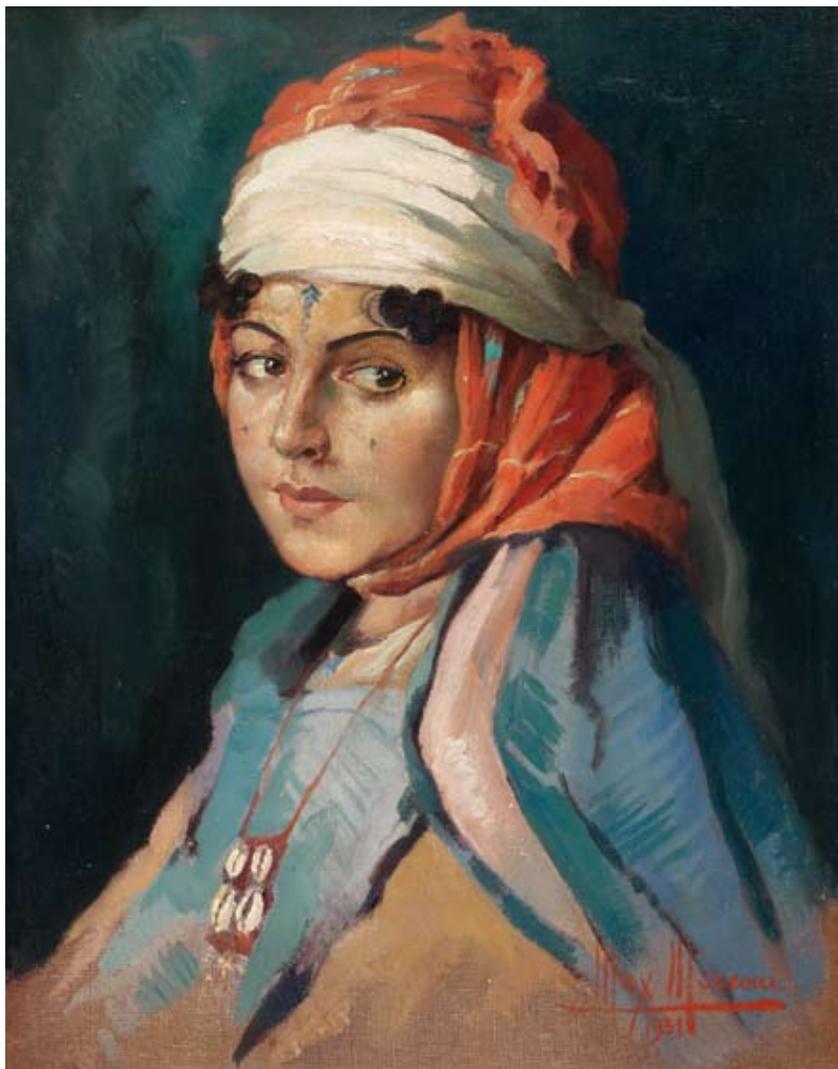
signée « L. A. Girardot » en bas à gauche

33 × 40,50 cm (12,87 × 15,80 in.)

**Provenance :**

Collection d'un amateur, Paris et Casablanca

**30 000 – 40 000 €**



14



**Jean Gaston MANTEL**  
(Amiens, 1914 - Rabat, 1995)

**Les danseuses de Guedra, 1964**  
*Guedra's Dancers, 1964*

Huile sur toile  
signée « J. G. Mantel » et datée « 64 »  
en bas vers la droite  
90 × 130 cm (35,10 × 50,70 in.)

**Provenance :**  
Collection particulière, France

**30 000 – 50 000 €**

Jean Gaston Mantel étudie la peinture à l'École des Beaux-arts de Paris. En 1936, le prix de la Société Nationale des Beaux-arts lui offre un horizon inattendu : le Maroc grâce à une bourse de séjour d'un an. Il séjourne à Rabat dans un atelier mis à la disposition des lauréats aux Oudaïas, travaille à Meknès aux côtés de Mattéo Brondy et s'installe par la suite à Fès. De retour dans sa ville natale en 1937, il présente son travail et pose sa candidature pour un poste de professeur de dessin au Maroc qu'il obtient à Rabat aux collèges des Orangers. Contraint de regagner la France durant la deuxième guerre mondiale pour répondre à ses devoirs civiques, il s'empresse de retrouver le Maroc en 1946 en qualité de professeur à Rabat au lycée Gouraud. A la demande de l'architecte Henri Delval, il réalise plusieurs diaporamas et panneaux décoratifs, des panneaux de plus de dix mètres pour l'hôtel Hilton à Rabat, et pour le Ministère du Tourisme des décorations avec pour thème les fêtes marocaines représentant les danseuses de l'Atlas, les Moussems ou les Aouaches. En véritable amoureux de la vie marocaine et fin observateur des traditions, l'art de Mantel réside dans ses perspectives inattendues sur la toile : il surplombe les quartiers, survole les calèches, se poste face aux naseaux des chevaux ou fait face aux danseuses de Guedra.

*Jean Gaston Mantel studied painting at the Ecole des Beaux-arts of Paris. In 1936, a prize from the Société Nationale des Beaux-arts offered him an unexpected opportunity: a visit to Morocco through to a year-long study grant. He lived in Rabat in a studio connected to the grant located in the Oudayas quarter, working in Meknes with Mattéo Brondy, and then moved to Fez. Returning to his native town in 1937, he presented his work and applied for a position as professor of drawing in Morocco, and soon became professor in Rabat at the Collège des Orangers. Forced to return to France during World War II to fulfill his civic responsibilities, he immediately returned to Morocco in 1946 as professor at the Lycée Gouraud in Rabat. At the request of Henri Delval, architect, he created several large-scale paintings and decorative panels, including 10-meter long decorative panels at the Hilton hotel in Rabat, and panels for the Ministry of Tourism on Moroccan festivals based on the theme of dancers at the Atlas, Moussems, and Aouache festivals. A true lover of Moroccan life and a keen observer of the country's traditions, Mantel's art is characterized by unexpected perspectives laid down on the canvas. He looks down on the city's quarters, flies over calashes, positions himself directly in front of the nostrils of the horses or directly in front of the Guedra dancers.*



**Lucien LEVY-DHURMER**

(Alger, 1865 - Le Vésinet, 1953)

**Beautés de Marrakech, circa 1930**  
*Beauties of Marrakech, circa 1930*

Pastel sur papier  
signé « L. Levy Dhurmer » en bas à droite  
61 × 85 cm (23,79 × 33,15 in.)

**Provenance :**

Collection particulière, Paris et Los Angeles

**Expositions :**

Paris, Société coloniale des artistes français,  
Grand Palais des Champs-Élysées.  
Paris, Musée des Arts Décoratifs,  
*Lucien Lévy-Dhurmer*, 1952.

**150 000 – 200 000 €**

Lucien Lévy-Dhurmer a été l'un des grands artistes français du mouvement symboliste à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle aux côtés d'Alexandre Séon, d'Alphonse Osbert, Louis-Welden Hawkins, Edmond Aman-Jean ou encore Henri le Sidaner. Marqué par l'art de la Renaissance, reprenant certaines figures de style de Léonard de Vinci, se plaçant délibérément dans le sillage d'Edward Burne-Jones, Lévy-Dhurmer a été en quelque sorte un représentant français du Préraphaélisme et bien plus que cela. Ses œuvres, essentiellement au pastel qu'il sut utiliser avec virtuosité, sont faites d'images à la fois simples et riches de sens, immédiatement lisibles et cependant mystérieuses, et qui ne s'oublient pas tant l'idée se trouve traduite dans la composition. Il a représenté l'eau, le crépuscule, la neige, la brume, Bruges la morte, le rêve, le silence, l'angoisse, le désespoir et cherché des correspondances avec la musique de Beethoven, de Fauré et de Debussy. Ses compositions intitulées *Méduse*, *L'hiver*, *Mystère*, *Silence*, qui sont conservées au Musée d'Orsay, tout comme ses portraits de Georges Rodenbach et de Pierre Loti avec lesquels il était lié, comptent parmi les chefs d'œuvre de l'époque et de cette famille d'artistes qu'on a qualifiés de « peintres de l'âme ».

La période symboliste de Lévy-Dhurmer a toutefois été brève. L'artiste a évolué en se tournant plus vers le réalisme ou en recherchant l'exotisme, à la faveur de ses voyages nombreux, au Moyen-Orient et notamment en Afrique du Nord où il se rend dès 1901 comme le montre cette œuvre *Beautés de Marrakech*, exécutée vers 1930 au pastel, technique qu'il a continué à préférer, utilisée ici dans un grand format. Elle représente trois personnages féminins typiques de ce pays avec leurs voiles, leurs tatouages, leurs bijoux et leur chevelure apprêtée. La composition est fondée sur un triangle isocèle très ouvert, les têtes des trois personnages se trouvant réunies au sommet, les mains de la figure centrale étant placées aux extrémités pour fermer l'ensemble. L'essentiel se trouve cependant dans le traitement des formes et des couleurs, où tout se confond, les bleus et les orangés, les vêtements et les chevelures, les motifs principaux et le décor, pour mieux faire ressortir les visages et l'intensité des regards : l'art du sfumato employé ici pour représenter une scène exotique et traduire l'atmosphère du Sud. Une œuvre envoûtante, qui a été exposée à Paris en 1952 au Musée des Arts Décoratifs en compagnie de portraits, de compositions avec des figures, des paysages, des vues de ville, qui traduisent bien la vogue de l'orientalisme et des sujets pittoresques qui continuait de se manifester à cette époque à Paris.

Serge Lemoine

*Lucien Lévy-Dhurmer was one of the great French artists of the Symbolist movement from the end of the 19th century along with Alexandre Séon, Alphonse Osbert, Louis-Welden Hawkins, Edmond Aman-Jean, and Henri le Sidaner. Strongly influenced by Renaissance art, he used certain stylistic devices invented by Leonardo da Vinci, deliberately following the lead of Edward Burne-Jones. In fact, Lévy-Dhurmer was in some ways a French representative of the Pre-Raphaelite movement, taking the style to even further lengths.*

*His work, primarily executed in a virtuoso pastel style, includes images that are simple yet full of meaning, immediately understandable but nevertheless mysterious – images that remain in the mind because the idea is firmly anchored in the composition. He represents water, twilight, snow, mist, Bruges-la-Morte (a Symbolist novel by Georges Rodenbach), dreams, silence, anguish, and despair, and seeks correspondences with the music of Beethoven, Fauré, and Debussy. Compositions such as Méduse, L'hiver, Mystère, and Silence are all to be found in the Musée d'Orsay collection, as are portraits of Georges Rodenbach and Pierre Loti, his friends – all masterpieces of the period from a family of artists known as the “painters of the soul”.*

*However, Lévy-Dhurmer's Symbolist period was brief. The artist then evolved, moving increasingly towards realism and seeking exotic subject matter, doubtless inspired by his many voyages to the Middle East and especially North Africa, where he traveled in 1901 as we can see from this painting, Beautés de Marrakech, executed around 1930 in pastel, the technique he continued to prefer but here used in a large format. The painting represents three traditional Moroccan women with their veils, tattoos, jewelry, and carefully arranged hairstyles. The composition is based on a broad isosceles triangle, with the heads of the three figures forming the tip of the triangle and the hands of the central figure placed along the edges to close the whole.*

*However, the way the artist paints form and color is the essential aspect here. Everything merges – blues and oranges, clothing and hair, the main subjects and the décor, all to better enhance the women's faces and their intense gaze. The art of sfumato is used to represent an exotic scene and convey the ambiance of the South. This spellbinding work was exhibited in Paris in 1952 at the Musée des Arts Décoratifs along with portraits, compositions with figures, landscapes, and views of towns, all reflecting the passion for Orientalism and picturesque subjects that was still rampant in Paris during this period.*



## Quatre œuvres d'Henri Émilien Rousseau



Lot n° 18: Cavalier marocain et chevaux sauvages, 1924.



Lot n° 20: Cavalier marocain.



Exposition Lucien Lévy-Dhurmer au Musée des Arts Décoratifs, Paris, 1952.

La carrière d'Henri Rousseau, peintre paysagiste, s'articule autour de nombreux voyages à travers la France, le nord de l'Europe, l'Espagne, l'Italie, la Tunisie, l'Algérie et le Maroc d'où il rapporte à chaque fois un lot important d'aquarelles et d'œuvres peintes. Né en 1875 au Caire, il entre dans l'atelier de Jean-Léon Gérôme à Paris en 1894 afin de préparer le concours d'entrée à l'École des Beaux-arts de Paris. Henri Rousseau ne tarde pas à recevoir ses premières récompenses avec un «second grand prix de Rome» en 1900 ainsi qu'une médaille et une bourse de 4 000 francs pour son tableau exposé au Salon, *la Prière*<sup>1</sup>. Il choisit la Flandre et la Hollande pour son premier grand voyage, imitant en cela Eugène Fromentin, peintre orientaliste de grand renom, qui fit le même périple vingt-cinq ans plus tôt.

Le goût de l'aventure conforté par des relations familiales établies dans le Maghreb le fait voyager de manière régulière. En 1901, il s'embarque pour la Tunisie où il reste cinq mois. Ses œuvres séduisent. Il expose au Salon de Tunis deux tableaux qui lui valent une médaille d'argent. Ce succès détermine une double orientation: d'une part sa carrière de paysagiste français couronnée par une exposition à la galerie Georges Petit en 1911 et, d'autre part celle de peintre orientaliste. Il ne tarde pas à repartir et visite à nouveau

la Tunisie en 1902 puis en 1911, fait cinq voyages en Algérie, en 1901, 1905, 1906, 1908 et 1920. La même année, il poursuit sa route vers le Maroc où il retourne cinq fois entre 1920 et 1932. Il visite Oudja, Berkane, Taza, Fez, Rabat, Casablanca et travaille sans être inquiet, même en pleine guerre du Rif, grâce à son frère en poste au Maroc. Les cavaliers des Hauts-Plateaux ont sa préférence. Il les peint au galop, faisant une halte comme dans notre tableau, chassant le faucon ou en expédition guerrière. Les fantasias ne l'intéressent guère. L'artiste préfère les caïds en tenue de fête, en pleine nature ou devant quelque porte fortifiée. Les couleurs exacerbées par l'intensité lumineuse et la chaleur ambiante exaltent la beauté des paysages et la magnificence des costumes. Henri Rousseau rencontre un véritable succès. Ses œuvres sont montrées dans les expositions coloniales de 1922 à Marseille, de 1931 à Paris, au Salon des Peintres orientalistes et surtout à la galerie Georges Petit qui lui consacre une exposition en 1927. La présence d'étiquettes de cette galerie sur les châssis de nos tableaux exécutés en 1924, *Cavaliers arabes*, *Caïd et son escorte* et *La chasse à la gazelle*, nous autorise à penser qu'ils figurèrent à cette exposition. Le chromatisme chaleureux, les sujets

exotiques, les paysages de montagnes ou de ville avec les remparts, les hommes et les femmes dans leurs costumes orientaux, font rêver le public français. La technique très assurée de l'artiste accroît par ailleurs l'attrait pour ses œuvres qui subjuguèrent le spectateur. L'immense succès que l'artiste reçut de son vivant le fit entrer chez les particuliers et dans les collections de nombreux musées français et étrangers

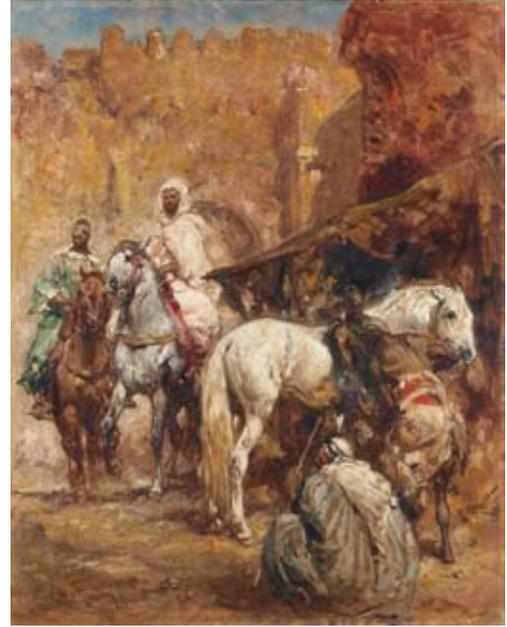
Marie-Caroline Sainsaulieu

### Note:

1. Amiens, Musée des Beaux-Arts.



Lot n° 19 : *La chasse à la gazelle*, 1924.



Lot n° 21 : *Caïd marocain et son escorte*, 1924.

*The career of Henri Rousseau, landscape painter is marked by his travels throughout France, northern Europe, Spain, Italy, Tunisia, Algeria, and Morocco, from which he always returned with a considerable stock of watercolors and painted canvases. Born in 1875 in Cairo, he entered the studio of Jean-Léon Gérôme in Paris in 1894 to prepare the entrance examination for the Ecole des Beaux-arts of Paris. Henri Rousseau soon received his first awards with a "second Grand Prix de Rome" in 1900 as well as a medal and a 4,000 franc scholarship for a painting exhibited at the Salon, la Prière<sup>1</sup>. He chose Flanders and Holland for his first major voyage, following in the footsteps of Eugène Fromentin, the famous Orientalist painter, who had pursued the same path twenty-five years earlier.*

*A taste for adventure reinforced by family connections in North Africa led to regular trips to the region. In 1901, he embarked for Tunisia and stayed there for five months. His paintings soon attracted considerable attention – he exhibited two paintings at the Salon de Tunis and was awarded a silver medal. This success determined his double path – that of a career as a French landscape painter crowned by an exhibit at the Georges Petit gallery in 1911, and also of an Orientalist landscape artist. He*

*soon began traveling again, and visited Tunisia in 1902 and then, in 1911, traveled to Algeria five times – in 1901, 1905, 1906, 1908 and 1920. That same year, he continued towards Morocco where he returned five times between 1920 and 1932. He visited Oudja, Berkane, Taza, Fez, Rabat, and Casablanca and continued working without worrying about the Rif war, thanks to his brother who was posted in Morocco.*

*His favorite subjects were the riders of the high plateaus. He paints them at a gallop or during a halt as in our painting, as well as falcon-hunting or on a war expedition. Fantasias were of no interest to him. The artist preferred caïds clad in festival dress in the wild, or standing before a fortified door. Color exacerbated by intensity of the light and the ambient heat exalts the beauty of the landscapes and the magnificent dress.*

*Henri Rousseau was a great success. His works were shown in colonial exhibits in 1922 in Marseilles, in 1931 in Paris, at the Salon des Peintres Orientalistes and especially at the Georges Petit gallery that gave him a solo show in 1927. The presence of labels from this gallery on the stretcher of our painting dating from 1924, Cavaliers arabes and Caïd et son escorte, indicates that it probably shown in this exhibit. The warm colors, exotic subjects, mountainous landscapes, towns with*

*ramparts, men and women in oriental dress, aroused the imagination of the French public. The sure hand of the artist increased the attractions of his work, impressing the viewer. The artist's immense success during his lifetime saw his work purchased by private as well as many French and international museum collections.*

**Note :**

1. Amiens, Musée des Beaux-Arts.

---

18

**Henri Émilien ROUSSEAU**

(Le Caire, 1875 - Aix-en-Provence, 1933)

**Cavaliers marocains et chevaux sauvages, 1924**  
*Moroccan riders and Wild Horses, 1924*

Huile sur toile  
signée « Henri Rousseau » et datée « 24 »  
en bas à droite  
Étiquette Georges Petit n° 22493  
81 × 116 cm (31,59 × 45,24 in.)

**Provenance :**

Galerie Georges Petit, Paris

Vente Maître Delorme, Paris, 13 novembre 1996

Collection particulière, Paris et Dubaï

**80 000 – 120 000 €**

Inséparable du cheval, le nomade voue à cet animal un attachement que l'on peut qualifier d'amour ; il sait que, sans lui il ne pourrait ni vivre ni survivre : déplacements pastoraux quotidiens, transports, voyages, chasse, fantasia, razzia, guérilla, tout est lié au cheval, tout est fonction de ses qualités. Ainsi Arabes et Berbères de la steppe sont-ils des cavaliers nés qui dès leur prime enfance apprennent tout ce que représente le cheval, son importance vitale... Un nomade « vit de ses éperons » et les sentiments qui dominent son cœur son « l'amour du cheval, celui de la femme et la soumission à la volonté divine. »

Georges Hirtz, *L'Algérie Nomade et ksourienne*

*Inseparable from his horse, the nomad is totally at one with his mount in a relationship that clearly has to do with love. He is deeply aware that without the horse he cannot survive or carry out his daily tasks – herding, transportation, travel, hunting, fantasias, razzias, guerrilla fighting – all these are totally dependent on the horse and the horse's qualities. Hence Arabic and Berber peoples on the steppe could ride before they could walk and learned from early childhood everything the horse could represent, its vital importance. A nomad "lives from his spurs", and his heart is ruled by "the love of the horse, love of women, and submission to the Divine Will."*



---

19

**Henri Émilien ROUSSEAU**

(Le Caire, 1875 - Aix-en-Provence, 1933)

**La chasse à la gazelle, 1924**

*Hunting the Gazelle, 1924*

Huile sur toile

signée « Henri Rousseau » et datée « 1924 »

en bas à droite

54 × 70 cm (21,06 × 27,30 in.)

**Provenance :**

Galerie Georges Petit, Paris

Collection particulière, Paris

**Exposition :**

Paris, *Henri Rousseau*, Galerie Georges Petit, n°88

**50 000 – 70 000 €**



---

20

**Henri Émilien ROUSSEAU**

(Le Caire, 1875 - Aix-en-Provence, 1933)

**Cavalier marocain**

*The Caïd*

Huile sur panneau

signé « Henri Rousseau » en bas à gauche

40,50 × 32,50 cm (15,80 × 12,68 in.)

**18 000 – 25 000 €**

---

21

**Henri Émilien ROUSSEAU**

(Le Caire, 1875 - Aix-en-Provence, 1933)

**Caïd marocain et son escorte, 1924**

*Moroccan Caïd and his Escort, 1924*

Huile sur toile

signée « Henri Rousseau » et datée « 1924 »

en bas à gauche

54,50 × 65,50 cm (21,26 × 25,55 in.)

**Provenance :**

Galerie Georges Petit, Paris, n°7267

Collection particulière, Rio de Janeiro

**35 000 – 45 000 €**



20



---

22

**Felipe Barantes ABASCAL**

(1871 - 1948)

**Ayoun, Atlas, 1920**

Huile sur panneau  
signé « Abascal », daté « 1920 »  
et situé « Ayoun (Atlas) » en bas à droite  
35 × 44 cm (13,65 × 17,16 in.)

**5 000 – 7 000 €**

---

23

**Adam STYKA**

(Kielce, 1890 - 1959)

**Rue animée dans la médina de Fès**  
*Lively Street in the Medina of Fes*

Huile sur toile  
signée « Adam Styka » et située « Fès »  
en bas à droite  
127 × 87 cm (49,53 × 33,93 in.)

**Provenance :**

Collection particulière, Paris

**18 000 – 25 000 €**



22



24

**Abbès SALADI**

(Marrakech, 1950 - 1992)

**Le Jardin magique, 1992**

*The Magic Garden, 1992*

Aquarelle et encre sur papier  
signé « Saladi » et daté « 92 » en bas à droite  
35 × 16,50 cm (13,65 × 6,44 in.)

**Provenance :**

Galerie Venise Cadre, Casablanca  
Collection particulière, Londres

**4 000 – 6 000 €**

25

**Robert GENICOT**

(Paris, 1890 - 1981)

**Les jardins du Palais, Maroc, 1932**

*The Gardens of the Palace, Morocco, 1932*

Huile sur papier fort maroufflé sur toile  
signé « R. Genicot » et daté « 32 » en bas  
à droite

56 × 100 cm (21,84 × 39 in.)

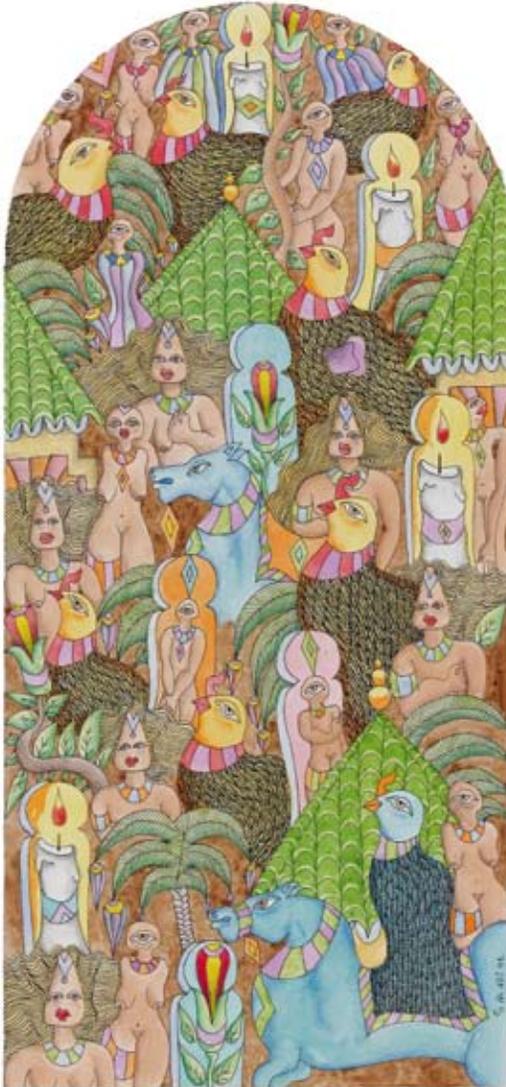
**Provenance :**

Collection particulière, France

**Exposition :**

Exposition artistique d'Afrique française, n°1

**6 000 – 8 000 €**



24



**Jilali GHARBAOUI**

(Jorf El Melha, 1930 - Paris, 1971)

**Composition, 1959**

Huile sur toile  
signée « Djilil Gharbaoui » et datée « 7/7/59 »  
en bas à droite  
64 × 92 cm (24,96 × 35,88 in.)

**Provenance :**

Collection particulière, Paris

**60 000 – 80 000 €**

Jilali Gharbaoui entre dans une École de peinture à Fès en 1950. En 1952, grâce à Ahmed Sefrioui, alors Directeur des Beaux-arts de Rabat, il obtint une bourse pour l'École des Beaux-arts de Paris où il étudie quatre ans puis intègre pendant un an l'Académie Julian. D'abord intéressé par la peinture classique, l'impressionnisme et l'expressionnisme, il finit par se tourner vers l'abstraction. Il est le premier peintre marocain à avoir choisi ce mode d'expression pictural. De retour au Maroc, il sent le besoin de sortir des traditions géométriques, en donnant un mouvement à la toile, un sens rythmique et, le plus important, de la lumière. La quête de la lumière reste pour lui capitale : « La lumière nous lave les yeux », « une peinture lumineuse nous éclaire ».

Après une tentative de suicide, il fréquente régulièrement l'hôpital Moulay Youssef et l'hôpital psychiatrique de Salé. En 1957 Jilali Gharbaoui effectue un premier séjour au monastère bénédictin de Tioumliline, situé dans le Moyen Atlas à cinq kilomètres d'Azrou. Revenu à Paris en 1959, Jilali Gharbaoui se lie d'amitié avec Pierre Restany, Henri Michaux et Hans Hartung qui l'introduisent dans le groupe des Informels au Salon Comparaisons. « Ses gestes colorés sont autant de lumière qui font vibrer la matière au sein de la couleur. Cette gestualité impulsive traduit bien l'hyper-émotivité du personnage, le côté vibratile de ses pulsions physiques et mentales », notera Restany en 1990.

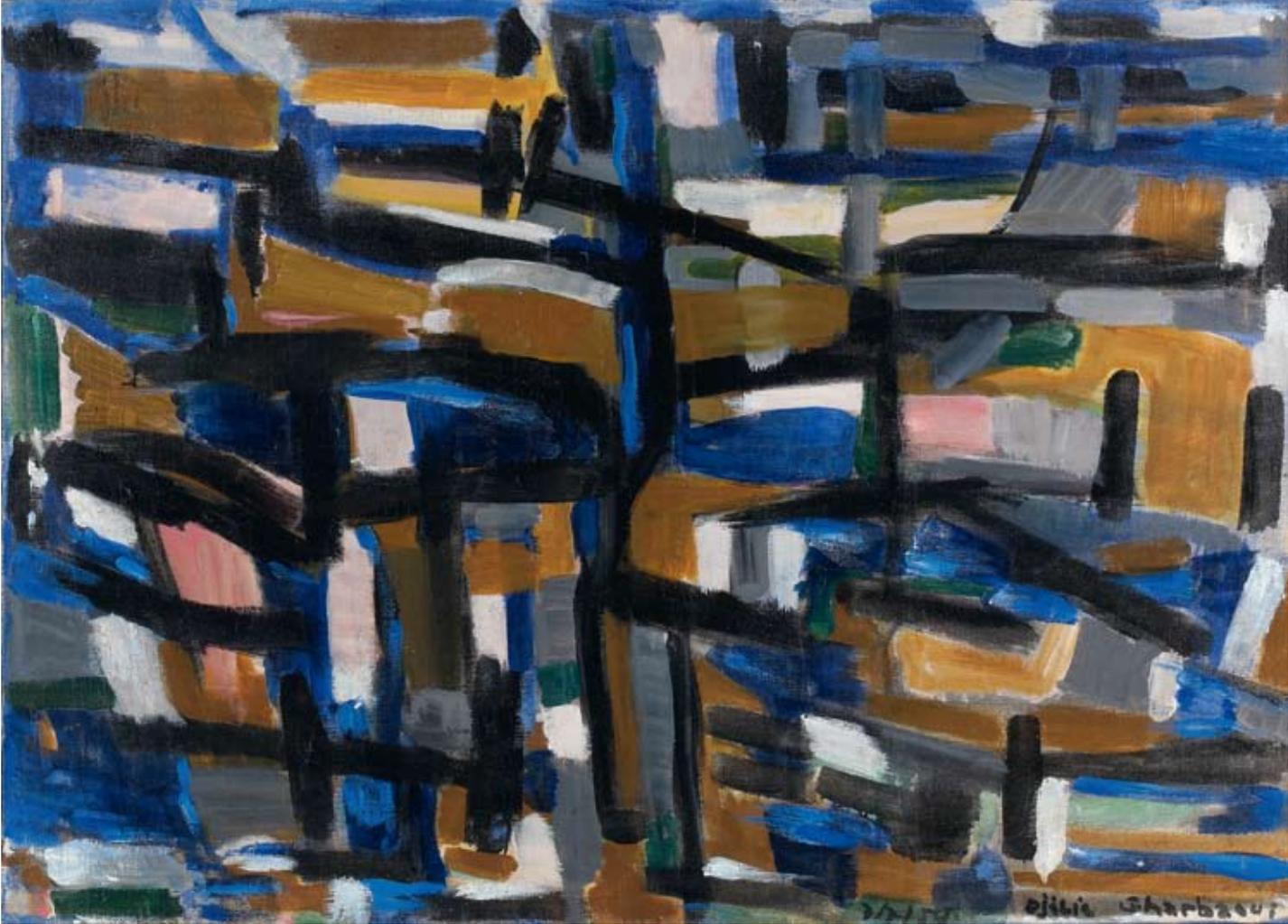
Gharbaoui se rend à nouveau au monastère de Tioumliline, où des « Universités d'été » réunissent de nombreux intellectuels et artistes marocains et étrangers. Là-bas, il passe ses journées à peindre et il questionne tout : les formes, les couleurs, Dieu... Durant cette période, Gharbaoui est prolifique et participe à plus d'une dizaine d'expositions. Il est sélectionné pour une exposition itinérante au Japon, au Mexique et en Allemagne. Une exposition itinérante présente ses œuvres aux États-Unis. Au San Francisco Museum of Modern Art où il expose parmi d'autres artistes marocains, il reçoit le Premier Prix. Ses événements à l'étranger, ont largement contribué à faire de lui l'un des rares artistes marocains cotés au-delà du cercle fermé du marché de l'art marocain. Jilali Gharbaoui décède à Paris en 1971 victime de sa consommation excessive d'alcool et de drogue. Des œuvres de Jilali Gharbaoui ont été acquises par le Musée Mathaf à Doha et plusieurs institutions du Maroc : Société générale Marocaine de Banques et Fondation ONA à Casablanca, Musée Bank El-Maghrib à Rabat, Musée de Grenoble, le FRAC Paris.

*Jilali Gharbaoui entered the Fez School of Painting in 1950. In 1952, thanks to Ahmed Sefrioui, director of the school of Fine Arts of Rabat, he obtained a scholarship to attend the Ecole des Beaux-Arts of Paris where he remained for four years before attending the Académie Julien for a year. Initially interested in classical painting, Impressionism, and Expressionism, he finally turned to abstraction. He is the first Moroccan painter to have chosen this style of pictorial expression. Returning to Morocco, he felt the need to transcend the geometrical traditions by giving his painting movement, a rhythmic meaning, and, most importantly, light. The quest for light remained a central focus: "Light washes our eyes," "a luminous painting lights us." After a suicide attempt, he was a regular inmate of the Moulay Youssef hospital and the psychiatric hospital of Salé. In 1957, Jilali Gharbaoui stayed for the first time in the Benedictine monastery of Tioumliline, located in the Middle Atlas 5 kilometers from Azrou.*

*Returning to Paris in 1959, Jilali Gharbaoui became friends with Pierre Restany, Henri Michaux and Hans Hartung who introduced him to the Informels group at the Salon Comparaisons. "His colorful gestures are like light that makes matter vibrate within color. These impulsive gestures truly express the hyper-emotionality of the artist, the vibrational nature of his physical and mental urges," notes Restany in 1990.*

*Gharbaoui returned once again to the Tioumliline monastery, to the "summer universities" that brought together many intellectuals and artists from Morocco and elsewhere. There he spent his days painting. He questioned everything – forms, colors, God... during this period, Gharbaoui was very prolific and participated in over ten exhibits. He was selected for an itinerant exhibition that traveled to Japan, Mexico, and Germany. Another itinerant exhibit presented his works in the United States. He was awarded First Prize from the San Francisco Museum of Modern Art where he exhibited with other Moroccan artists. His participation in events outside Morocco contributed to making him one of the rare Moroccan artists with a market presence that went beyond the closed circle of the Moroccan art market. Jilali Gharbaoui died in Paris in 1971, a victim of his excessive consumption of alcohol and drugs.*

*Works by Jilali Gharbaoui have been acquired by the Musée Mathaf in Doha and several institutions in Morocco, such as the Société générale Marocaine de Banques and the Fondation ONA in Casablanca as well as the Musée Bank El-Maghrib in Rabat, the Musée de Grenoble, the FRAC Paris.*



---

27

**Talal CHAIBIA**

(1929 - 2004)

**Le peintre, 1974**

*The Painter, 1974*

Gouache sur papier

signé « Chaïbia » en bas à droite

65 × 50 cm (25,35 × 19,50 in.)

**Provenance :**

Galerie Cérès Franco

Collection particulière, Paris

**Exposition :**

Galerie Cérès Franco, *Chaïbia*, 1989, n° 17

**6 000 – 8 000 €**



**Frederick Arthur BRIDGMAN**  
(Tuskegee, 1847 - Lyons-la-Forêt, 1928)

**Le vieux café près d'Alger**  
*The Old Café near Alger*

Huile sur toile  
signée « F. A. Bridgman » en bas à droite  
60 × 73 cm (23,40 × 28,47 in.)

**Provenance :**

Acquis dans les années 1930 en Algérie  
et conservé dans la famille par descendance  
jusqu'à ce jour. Collection particulière, Nice.

**Exposition :**

Pittsburgh, Etats Unis, n°251 (Old café près d'Alger)

**20 000 – 30 000 €**

Frederick Arthur Bridgman nait en Alabama aux Etats-Unis et s'installe avec sa famille à New York où il débute sa formation artistique. Il s'installe à Paris en 1866. L'Algérie a captivé Frederick Arthur Bridgman dès son premier voyage en Afrique du Nord en 1872. Pendant les années 1880, l'artiste et sa famille logent à l'Hôtel de l'Orient. Il loue les services d'un guide, Belkassem, qui lui ouvre les portes des résidences algéroises. L'artiste, en fin observateur, découvre alors le quotidien des habitants : « Ici nous avons tous les avantages de la civilisation avec assez d'images à peindre pour une personne. » C'est en fréquentant l'atelier de Jean-Léon Gérôme que Frederick Arthur Bridgman acquiert toute la finesse de son style académique. Il décrit Alger, ses habitants, ses paysages et ses architectures avec une palette de couleurs chaudes, laissant percevoir les vibrations de la lumière : les rayons du soleil réchauffant la terre ou les dalles des cours intérieurs, les ombres profondes des arbres ou des intérieurs rafraichissant l'atmosphère. Les œuvres de l'artiste que nous présentons dans cette vente sont exemplaires de cet enthousiasme. Il expose à l'American Art Gallery en 1881 à New-York et publie dans l'*Harper's Monthly Magazine* en 1888 le récit de ses voyages. Il remporte la médaille d'argent aux Expositions Universelles de 1889 et de 1900.

*Frederick Arthur Bridgman was born in Alabama in the United States and moved with his family to New York where he began his artistic training. He moved to Paris in 1866. Algeria captivated Frederick Arthur Bridgman during his first trip to North Africa in 1872. During the 1880s, the artist and his family lived in the Hôtel de l'Orient. He rented the services of a guide, Belkassem, who opened the doors of the Algerian residences. The artist, a keen observer, was able to experience the daily life of the population. "Here we have all the advantages of civilization with enough images to paint for any one person." Frederick Arthur Bridgman put the final touches on his academic style in the studio of Jean-Léon Gérôme. He describes Algiers and its population, landscapes, and architecture with a palette of warm colors that leaves space for the vibrations of light – the rays of the sun warming the ground or the tiles in an interior courtyard, the deep shadows of trees or interiors that cool the atmosphere. The works by the artist presented on auction here are exemplary of his enthusiasm. In 1881, he exhibited at the American Art Gallery in New York and published the tale of his travels in Harper's Monthly Magazine in 1888. He was awarded the silver medal at the 1889 and 1900 Exposition Universelle.*



29

**Frederick Arthur BRIDGMAN**  
(Tuskegee, 1847 - Lyons-la-Forêt, 1928)

**Les tombeaux**  
*The Tombs*

Huile sur toile  
signée « F. A. Bridgman » en bas à gauche  
32 × 41 cm (12,48 × 15,99 in.)

**Provenance :**  
Collection particulière, Paris

**2 000 – 3 000 €**



29

30

**Frederick Arthur BRIDGMAN**  
(Tuskegee, 1847 - Lyons-la-Forêt, 1928)

**Fontaine dans une cour**  
*Fountain in a Courtyard*

Huile sur toile  
signée « F. A. Bridgman » en bas vers la droite  
35 × 43 cm (13,65 × 16,77 in.)

**Provenance :**  
Collection particulière, Paris

**2 500 – 3 500 €**



30

31

**Hippolyte LAZERGES**  
(Narbonne, 1817 - Mustapha, 1887)

**Le café Maure, Alger, 1880**

Huile sur panneau  
signé « Hip.te Lazerges », situé « Alger »  
et daté « 1880 » en bas à droite

**Œuvre en rapport :**

*Le derowich du Café Mohamed Chérif*, Huile sur toile, signée, située et datée : « Alger 1878 », 72,5 × 56 cm, collection Djillali Mehri, reproduit dans *Invitation au Voyage, collection Djillali Mehri*, Bruxelles, S+S Alouf, Alger, Imagic, p. 169, n°159.

**8 000 – 10 000 €**



**Etienne DINET**

(Paris, 1861 - Paris, 1929)

**Les prisonniers du cheikh**

*Prisoners of the Sheikh*

Huile sur toile

signée « E. Dinet » en bas à droite

49,50 × 69 cm (19,31 × 26,91 in.)

**Provenance :**

Galerie Redon, 74 rue Michelet, Alger.

Collection particulière.

Conservé dans la famille par descendance

jusqu'à ce jour.

**Œuvre en rapport :**

*Les Prisonniers*, Huile sur toile, 114 × 146 cm,

signée en bas à droite « E. Dinet », 1919, n°161

du Catalogue raisonné de l'œuvre de l'artiste

par M. Benchikou.

*Les Prisonniers*, reproduit dans *Maître*

*de la peinture algérienne, Nasreddine*

*Dinet*, Alger, Société nationale d'édition

et de diffusion, 1975, p. 71.

L'authenticité de cette œuvre a été confirmée

par M. Benchikou

**120 000 – 150 000 €**





## Étienne Dinet

Étienne Dinet, né en 1861, aura pour maître William Bouguereau à l'Académie Julian à Paris. En 1882, il participe pour la première fois au Salon avec un tableau intitulé *la Mère Clotilde* où apparaissent ses qualités de coloriste. Un court voyage en Algérie deux ans plus tard décide de sa vie. Conquis par les paysages, les coutumes et la lumière, il entreprend en 1885 un périple jusque dans les Hauts-Plateaux et s'attarde dans les oasis de Msila et de Bou-Saâda qui deviendra son lieu de résidence. Il rentre en France avec une œuvre majeure qui sera achetée par l'État, *Les Terrasses de Laghouat*. Celle-ci ornera les cimaises du musée du Luxembourg. Entre 1885 et 1905, année de son installation définitive en Algérie, la vie de l'artiste est ponctuée de voyages réguliers en Afrique du Nord. La passion qui le lie à l'Algérie l'amène à créer la Société des peintres orientalistes avec l'aide de jeunes artistes et l'entregent de l'historien et critique d'art Léonce Bénédite. Outre les expositions à la galerie Georges Petit, à la Société Nationale des Beaux-Arts et au Pavillon Algérien de l'Exposition Universelle, Étienne Dinet publie divers ouvrages inspirés par la civilisation musulmane : *Antar* (1898), poème héroïque des temps pré-islamiques, *Le Printemps des cœurs* (1902), légendes sahariennes et *Les Jeux de lumière* ou *Observations sur l'Exposition des arts musulmans* (1905). La culture littéraire d'Étienne Dinet, sa passion pour l'Algérie, sa connaissance de la langue arabe, sa conversion à la religion musulmane et son talent de peintre en font un artiste très exceptionnel. Notre tableau intitulé *Les Prisonniers du Cheikh* illustre une séquence particulière et rare. Étienne Dinet a essentiellement peint des scènes quotidiennes : à la maison, le jour du marché, les soirs de fêtes. Il peint aussi les jeux des enfants et les baignades, les scènes religieuses et de chasse. Le sujet abordé dans ce tableau relate un épisode tragique dans la vie du village : la marche forcée de deux prisonniers, menottes aux mains, sous l'autorité du Cheikh. Deux femmes semblent très éprouvées par les faits reprochés car l'une pleure et l'autre se griffe les joues. Sont-elles les épouses ? Il est difficile de répondre. Malgré l'ombre qui enveloppe les visages, ceux-ci sont particulièrement expressifs, montrant la résignation ou le désespoir. Les rayons du soleil éclairent seulement les burnous recouvrant la tête des protagonistes et la foule anonyme autour du cheikh. La lumière algérienne, vibrante et tonique, ravive les tonalités roses, bleues et ocre utilisées ici. Étienne Dinet aime ces couleurs douces qu'il interprète en de multiples variations. Elles atténuent la tension qui règne dans ce tableau magnifique et émouvant.

Marie-Caroline Sainsaulieu

*Étienne Dinet, born in 1861, was taught by William Bouguereau at the Académie Julian in Paris. In 1882, he participated for the first time in the Salon with a painting entitled la Mère Clotilde where his talent as a colorist are apparent. A short voyage to Algeria two years later determined his future destiny. Conquered by the landscapes, dress, and light, he began a journey in 1885 to the high plateaus and spent some time at the Msila and Bou-Saâda oases that were to become his place of residence. He returned to France with a major work that was subsequently purchased by the government, Les Terrasses de Laghouat. The painting hung on the walls of the Musée de Luxembourg. Between 1885 and 1905, the year he moved permanently to Algeria, the artist's life included regular voyages to North Africa. His passion for Algeria led him to create the Société des Peintres Orientalistes with the help of other young artists and support of the art critic and historian Léonce Bénédite. In addition to exhibits at the Georges Petit gallery, the Société Nationale des Beaux-Arts and the Algerian Pavillion at the Exposition Universelle, Étienne Dinet also published various works inspired by Moslem civilization, such as Antar (1898), a heroic poem on pre-Islamic times, Le Printemps des cœurs (1902), legends from the Sahara, and Les Jeux de lumière or Observations sur l'Exposition des arts musulmans (1905). Etienne Dinet's literary knowledge, his passion for Algeria, his knowledge of Arabic, and his conversion to the Moslem religion combine with his talent as a painter to make him an exceptional artist. Our painting entitled Les Prisonniers du Cheikh illustrates a special and rare sequence. Etienne Dinet primarily painted scenes from daily life in the home, market days, and festival evenings. He also painted children playing and bathing, religious and hunting scenes. The subject in the painting relates a tragic episode in the life of the village – the forced walk of two handcuffed prisoners under the orders of the Sheik. Two women appear to be suffering greatly, as one is crying and the other is gouging her cheeks with her nails. Are they wives of the prisoners? It is difficult to say. In spite of the shadow falling on their faces, they are nevertheless particularly powerful with expressions of resignation and despair. The rays of the sun fall only on the hoods covering the heads of the protagonists and the anonymous crowd around the Sheik. The Algerian light, vibrant and invigorating, enhances the pink, blue and ochre tones used here. Etienne Dinet loved such soft colors that he painted in multiple tones. They attenuate the tension that reigns in this magnificent and moving painting.*

**Georges WASHINGTON**  
(Marseille, 1827 - Paris, 1910)

**Lembuscade**  
*The Ambush*

Huile sur toile  
signée « G. Washington » en bas à droite  
50 × 73 cm (19,50 × 28,47 in.)

**Provenance :**  
Collection particulière, Bordeaux

**25 000 – 30 000 €**

Georges Washington naît à Marseille le 15 septembre 1827. Élève de François Picot, il débute comme peintre d'histoire et de bataille. Il épouse la fille du peintre Félix Philippoteaux. Dès 1857 et pendant près de cinquante ans, il participe au Salon des artistes français. En 1879, Georges Washington se rend au Maroc puis voyage à travers tout l'Orient et tombe amoureux de l'Algérie qui reste tout au long de sa carrière une source d'inspiration inépuisable. Ses grandes qualités techniques, acquises auprès de son beau-père, lui permirent de décrire les scènes de la vie quotidienne en Afrique du Nord avec une grande précision teintée d'une grande sensibilité romantique. Il représente de nombreuses scènes de chasse, haltes de cavaliers, campements et fantasias avec une touche enlevée, et une palette très lumineuse exaltant les coutumes et les croyances, oscillant entre le lyrisme de l'imagination et le réalisme de l'interprétation. L'œuvre de Georges Washington est à la croisée du travail de Delacroix et de Fromentin. Les œuvres présentées ici sont de très belles compositions, typiques de l'œuvre du peintre, qui démontrent qu'il excellait dans les mises en scène de chevaux arabes et de cavaliers, motifs pour lesquels il éprouvait une véritable passion. Servies par un dessin remarquable et une mise en scène irréprochable, on retrouve dans ces œuvres sa touche frémissante, proche d'un impressionnisme policé. Ses œuvres sont aujourd'hui conservées dans les musées de Dunkerque, Limoges et Sète.

*Georges Washington was born in Marseilles on September 15, 1827. A student of François Picot, he began as an historical and battle painter. He married the daughter of the painter Félix Philippoteaux. Beginning in 1857 and for almost fifty years thereafter he participated in the Salon des Artistes Français. In 1879, Georges Washington traveled to Morocco and then throughout the East, falling in love with Algeria, which remained throughout his career a source of inexhaustible inspiration. His great technical abilities, learned from his father-in-law, enabled him to describe scenes from daily life in North Africa with great precision softened by a strong Romantic sensibility. He represents many hunting scenes, halts of the riders, encampments, and fantasias with a light touch and a luminous palette that exalts both dress and beliefs, alternating between the lyricism of the imagination and a realistic interpretation. Georges Washington's work is a cross between the work of Delacroix and Fromentin. The works presented here are superb compositions, typical of the painter's work, and demonstrate that he could excel in painting scenes of Arab horses and riders, motifs for which he had a true passion. Thanks to his remarkable drawing abilities and irreproachable composition, we can appreciate in these works his light, vibrant touch, close to a controlled Impressionism. Today, his works are preserved in the museums of Dunkirk, Limoges and Sète.*



---

34

**Georges WASHINGTON**

(Marseille, 1827 - Paris, 1910)

**La halte dans la Palmeraie**

*The Halt in the Palm Grove*

Huile sur toile

signée « G. Washington » en bas à droite

45,50 × 66 cm (17,75 × 25,74 in.)

**Provenance :**

Collection particulière, Bordeaux

**20 000 – 25 000 €**



---

35

**Antoine GADAN**

(1854 - 1934)

**La caravane de la mariée à Biskra**  
*The Bride's Caravan at Biskra*

Huile sur toile  
signée « A. Gadan », située « Djebel amar  
Kaddou au coucher du soleil. Biskra »  
et dédicacée « À mon ami Tête » en bas à droite  
65 × 100 cm (25,35 × 39 in.)

**12 000 – 15 000 €**

---

36

**Antoine GADAN**

(1854 - 1934)

**Le couscous du soir, 1901**  
*The couscous evening, 1901*

Huile sur toile  
signée « A. Gadan », datée « 1901 », titrée « Le  
couscous du soir » et dédicacée : « À mon ami  
J.B. Tête » en bas à gauche  
65 × 100 cm (25,35 × 39 in.)

**12 000 – 15 000 €**

Antoine Gadan s'installe à Bône en Algérie avec sa famille en 1886 et se consacre à peindre les paysages de la région, avec parfois des incursions dans les Aurès, à El Kantara ou dans le Sud. Il représente principalement la vie pastorale et la nature, dans une atmosphère souvent idyllique. Dans toutes ces toiles qui adoptent souvent de grands formats, le souci de la vérité, l'exécution très léchée, la luminosité sereine exprime avec charme la poésie des lieux. Gadan se tient à l'écart des milieux artistiques et vient rarement à Alger, mais lorsqu'il y expose, ses tableaux sont immédiatement acquis par des amateurs passionnés.

Marion Vidal-Bué, *Alger et ses peintres, 1830 – 1960*, Édition Paris-Méditerranée, 2000

*Antoine Gadan moved to Bone in Algeria with his family in 1886 and devoted himself to painting landscapes of the region, with occasional incursions into the Aures, El Kantara or the South. It is mainly pastoral life and nature in an atmosphere often idyllic. In all these paintings that often take large format, concern for the truth, very polished performance, brightness expresses serene charm of the poetry scene. Gadan stands apart from other artists and rarely comes in Algiers, but when he exposes his paintings were immediately acquired by enthusiastic amateurs.*



35



36

---

37

**Honoré BOZE**

(Ile Maurice, 1830 - Marseille)

**Les guetteurs**

*The Watchers*

Huile sur panneau

signé « H. Boze » en bas à droite

62,50 × 50,50 cm (24,38 × 19,70 in.)

**5 000 – 7 000 €**

---

38

**Antoine GADAN**

(1854 - 1934)

**La moisson**

*The Harvest*

Huile sur toile

signée « A. Gadan » en bas à gauche

55 × 99 cm (21,45 × 38,61 in.)

**Provenance :**

Ancienne collection Jules Sivry

(mécène du musée des Beaux-arts d'Alger)

Collection particulière, Paris

**12 000 – 15 000 €**



37



---

39

**Emile DECKERS**

(Ensival, 1885 - Verviers, 1968)

**Algérienne, 1966**

*Algerian, 1966*

Huile sur toile marouflée sur panneau  
signée « E Deckers », située « Alger » et datée  
« 1966 » en bas à droite  
36 × 27 cm (14,04 × 10,53 in.)

**Provenance :**

Collection particulière, Bruxelles

**2 000 – 3 000 €**

Emile Deckers étudia le dessin et la peinture à l'Académie des Beaux-arts de Liège et auprès de Carolus-Duran à Paris. En 1920, il découvre l'Algérie, ses paysages aux couleurs intenses et ses habitants. Il s'établit à Alger et y acquiert rapidement une grande popularité. Il peut être considéré comme un artiste d'Alger, car il y vécut avec sa famille plus de quarante-cinq ans. Ses œuvres sont régulièrement exposées dans les galeries du pays et au Salon des artistes orientalistes algériens. Il excelle dans l'exécution de portraits et son réalisme, d'une veine assez hollandisante, est particulièrement présent dans l'exceptionnel portrait d'une *Mariée*.

*Emile Deckers studied drawing and painting at the Académie des Beaux-arts of Liège and also with Carolus-Duran in Paris. In 1920, he discovered Algeria with its intense colored landscapes and its inhabitants. He moved to Algiers and rapidly became very popular. He was considered as an artist of Algiers, since he lived there with his family for over forty-five years. His works were shown regularly in the country's galleries and at the Salon des artistes Orientalistes Algériens. He excelled in executing highly realistic portraits in a Dutch vein, impressively exemplified in the exceptional portrait of Mariée.*

---

40

**Emile DECKERS**

(Ensival, 1885 - Verviers, 1968)

**La mariée, 1945**

*The Bride, 1945*

Huile sur toile  
signée « E Deckers », datée « 1945 » et située  
« Alger » en bas à gauche  
195 × 120 cm (76,05 × 46,80 in.)

**Provenance :**

Collection particulière, France

**30 000 – 50 000 €**



39



41

**Félix BARRIAS**

(Paris, 1822 - Paris, 1907)

**Jeunes enfants**  
*Young Children*

Huile sur panneau  
signé « Félix Barrias » et daté « 1880 »  
en bas à gauche  
24,50 × 18,50 cm (9,56 × 7,22 in.)

**Provenance :**  
Collection particulière, France

**2 500 – 3 500 €**

42

**Fabio FABBI**

(Bologne, 1861 - Casalecchio di Reno, 1946)

**Danseuse**  
*Dancer*

Aquarelle sur papier  
signé « F. Fabbi » en bas à gauche  
43,50 × 29 cm (16,97 × 11,31 in.)

**2 000 – 3 000 €**

43

**Louis Emile BERTRAND**

(né en 1862)

**La Vendeuse de jasmin, 1898**  
*The Seller of Jasmine, 1898*

Huile sur panneau  
signé « E. Bertrand », daté « 1898 »  
et situé « Alger » en bas à droite  
55 × 34 cm (21,45 × 13,26 in.)

**Provenance :**  
Ancienne collection Jules Sivry  
(mécène du musée des Beaux-arts d'Alger)  
Collection particulière, Paris

**4 000 – 6 000 €**



41



42



**Emile Edmond PEYNOT**

(Villeneuve-sur-Yonne, 1850 - Paris, 1932)

**Marchand Tunisien  
Tunisian Merchant**

Bronze à patine polychrome  
signé « E Peynot » sur la terrasse à droite  
Inscription en arabe « Albayaa Eltunisi »  
(Marchand tunisien) sur l'avant du socle  
en bronze  
56 × 24 × 24 cm (21,84 × 9,36 × 9,36 in.)

**Provenance :**

Collection particulière, France

**Bibliographie :**

Pierre Kjellberg, *Les bronzes du XIX<sup>e</sup> siècle*,  
*Dictionnaire des sculptures*, Paris, Les  
Éditions de l'Amateur, 1987, p. 540

**8 000 – 12 000 €**

Emile Edmond Peynot étudie la sculpture avec François Jouffroy (1806-1882) et débute au Salon en 1876. Il y expose régulièrement et obtient, durant une longue carrière, de nombreuses distinctions, tant en France qu'en différents pays étrangers. En 1880, il remporte le grand prix de Rome. Ses envois au Salon comptent de nombreux bustes et des sujets très variés. Parmi les bronzes il présente le *Marchand Tunisien* en 1883.

*Emile Edmond Peynot studied sculpture with François Jouffroy (1806-1882) and first exhibited at the 1876 Salon. He continued to participate on a regular basis, and during his long career was awarded many distinctions, both in France and various foreign countries. In 1880, he was awarded the Grand Prize of Rome. His contributions to the Salon included many busts on a wide variety of subjects. Marchand Tunisien was one of the bronzes shown in 1883.*



رئيس البقاع التونسي

---

45

**Ammar FARHAT**

(Béja, 1911 - 1987)

**Tunisiennes au marché**

*Tunisian at the Market Place*

Huile sur toile

signée « Farhat » et datée « 1947 »

en bas à droite

35 × 27 cm (13,65 × 10,53 in.)

**Provenance :**

Collection particulière, Paris

**10 000 – 15 000 €**



45

---

46

**Alexandre ROUBTZOFF**

(Saint-Petersbourg, 1884 - Tunis, 1949)

**Vue de Tunis, 1920**

*View of Tunis, 1920*

Huile sur toile

signée « A. Roubtzooff » et datée « 1920 »

en bas à droite, située « Tunis » en bas à gauche

28 × 37,50 cm (10,92 × 14,63 in.)

**Provenance :**

Ancienne collection du Pasteur

André Chatoney.

Conservé dans la famille par descendance  
jusqu'à ce jour.

**8 000 – 10 000 €**

---

47

**Alexandre ROUBTZOFF**

(Saint-Petersbourg, 1884 - Tunis, 1949)

**Vue de Korbous, 1916**

*View of Korbous, 1916*

Huile sur toile

signée « A. Roubtzooff », datée « 1916 »

en bas à gauche et située « Korbous »

en bas à droite

17,70 × 27 cm (6,90 × 10,53 in.)

**Provenance :**

Ancienne collection du Pasteur

André Chatoney.

Conservé dans la famille par descendance  
jusqu'à ce jour.

**2 000 – 3 000 €**

---

48

**Alexandre ROUBTZOFF**

(Saint-Petersbourg, 1884 - Tunis, 1949)

**Coucher de soleil à Carthage, 1918**

*Sunset in Carthage, 1918*

Huile sur toile

signée « A. Roubtzooff », datée « 1918 »

en bas à gauche et située « Carthage »

en bas à droite

18 × 27,50 cm (7,02 × 10,73 in.)

**Provenance :**

Ancienne collection du Pasteur

André Chatoney.

Conservé dans la famille par descendance  
jusqu'à ce jour.

**2 000 – 3 000 €**



46



47



48

**Germain Fabius BREST**

(Marseille, 1823 - Marseille, 1900)

Scènes animées sur les bords du Bosphore :

*L'Aurore et le Crépuscule*

*Banks of the Bosphorus :*

*The Sunrise and The Sunset*

**L'Aurore**

*The Sunrise*

Huile sur toile

signée « Fabius Brest » en bas à droite

36 × 60,5 cm (14,17 × 23,81 in.)

**Le Crépuscule**

*The Sunset*

Huile sur toile

signée « Fabius Brest » en bas à gauche

36 × 60 cm (14,17 × 23,62 in.)

Provenance :

Collection particulière, Marseille

**100 000 – 150 000 €**





## Germain Fabius Brest



Fabius Brest, *Place de l'At-Meïdan à Constantinople*, 1861, huile sur toile, 130 × 195 cm, Béziers, musée des Beaux-Arts.



Fabius Brest, *Vue de Constantinople*, huile sur toile, 51 × 75 cm, Nantes, musée des Beaux-arts

Comme d'autres jeunes artistes nés à Marseille dans la première moitié du dix-neuvième siècle, Fabius Brest suit l'enseignement du peintre Emile Loubon (1809-1863). Ce dernier, également directeur de l'École des Beaux-arts de Marseille, peut s'enorgueillir d'avoir porté sur les marches de la gloire de jeunes artistes toujours célèbres tels Paul Guigou, Adolphe Monticelli. Comme beaucoup de ses contemporains, Fabius Brest commence par peindre les paysages provençaux avec leurs champs couverts de lavande, leurs collines bleutées et leurs reliefs escarpés tombant dans la mer. Les couleurs qu'il emploie sont celles de la nature méditerranéenne, riche de délicatesses et de parfums. Grâce à Emile Loubon, il participe au Salon à Marseille à partir de 1847 où expose également Monticelli et Guigou, puis au Salon officiel à Paris à partir de 1857.

Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle le mouvement orientaliste est en plein essor. Théophile Gautier publie le *Roman de la momie* en 1857 et le peintre Eugène Fromentin relate ses voyages en Orient dans *Un été dans le Sahara* paru en 1857 et, deux ans plus tard, dans *Une année dans le Sahel*.

Encouragé par Emile Loubon qui fit aussi un périple en Asie Mineure, Fabius Brest décide de partir pour la Turquie à la fin de l'année 1855, comme l'atteste le visa accordé par le consul général ottoman de Marseille. L'artiste, âgé de trente-deux ans, embarque à Gênes pour la Turquie. Il y séjourna environ trois ans et, séduit par Constantinople qu'il choisit comme deuxième patrie, envoie en 1857 pour sa première participation au Salon une vue de Constantinople. La capitale ottomane est

désormais sa source d'inspiration. Les œuvres se multiplient et sont envoyées à Paris. Le succès ne tarde pas, les plus grands critiques de l'époque parlent de lui. Ainsi la Bédollière note dans *Le Siècle* le 23 septembre 1857 : « Il a de la verve, de l'originalité, quelque chose d'étrange, et en définitive, de l'avenir ». C'est en 1861 que Fabius Brest assoie définitivement sa réputation avec un tableau intitulé *Place de l'At-Meïdan à Constantinople*, exposé au Salon de 1861. Théophile Gautier s'enflamme pour cette peinture achetée par l'État : « M. Brest reproduit, avec la plus pittoresque exactitude, l'aspect et le fourmillement de ce vaste espace qui formait l'hippodrome de Byzance. A la droite du spectateur, en regardant l'obélisque, la mosquée bleue arrondit son dôme, dresse ses minarets et prolonge ses murs d'enceinte qui dépassent les feuillages. A gauche s'entassent des maisons en bois diaprées de couleurs tendres, avec leurs étages en surplomb et leurs moucharabiehs grillés, et sur la place circulent les *arabas*<sup>1</sup> attelés de bœufs gris, les *talikas* rapides, les *mouchirs* à cheval, les piétons de toute race et de tout costume, Turcs, Syriens, Arnauts, Bulgares, femmes en *féragdé* roses, pistache ou bleu tandis que les marchands vendent du *baklava*, des concombres, des épis de maïs [...] Nous pouvons, comme témoin oculaire, attester la vérité sobre et forte du tableau de M. Brest »<sup>2</sup>.

Dès lors, à tous les salons, Fabius Brest fera rêver le public parisien avec ses vues du Bosphore et de Constantinople. Ses tableaux toujours favorablement accueillis par la critique sont achetés par l'État : ce sont des scènes populaires de marché ou de femmes

bavardant dans *la rue* (musée Péra, Istanbul), ce sont des vues architecturales sur les rives du Bosphore où de l'eau surgissent de lumineux reflets.

Dans notre paire de tableaux intitulée *Scènes animées sur les bords du Bosphore, l'Aurore et le Crépuscule*, mise aux enchères aujourd'hui, l'artiste peint les deux rives du Bosphore. Les maisons avec encorbellements et moucharabiehs si bien décrites par Théophile Gautier sont ici des bâtisses de pêcheurs. Le linge aux fenêtres, les barques au sec ou filant sur l'eau ainsi que les personnages dans leurs costumes chamarrés disent le charme de la vie. Les harmonies chatoyantes et les ombres blondes emportent l'adhésion immédiate du spectateur : nous sommes en Turquie, pays où le vertige des couleurs et la splendeur de la civilisation règnent où que l'on soit. Sous les rayons naissants de l'aurore, les toitures se parent de tonalités bleutées et, sous le soleil couchant, de brumes orangées. Cette paire de tableaux, exceptionnelle dans l'œuvre de Fabius Brest, exprime l'éternelle fascination de l'Orient.

Marie-Caroline Sainsaulieu

### Notes :

1. En italique dans le texte.
2. Théophile Gautier, *Abécédaire du Salon de 1861*, Paris, E. Dentu, 1861, pp. 83-84 (citation prise dans l'ouvrage de Frédéric Hitzel, *Les Orientalistes, Couleurs de la Corne d'Or*, ACR Édition, Paris, 2002, p.332.)



Lot n° 49 : Germain Fabius , Scènes animées sur les bords du Bosphore : L'Aurore et le Crépuscule. Paire d'huiles sur toile.

Like other young artists born in Marseilles during the first half of the 19<sup>th</sup> century, Fabius Brest was taught by the painter Emile Loubon (1809-1863). The latter, director of the Ecole des Beaux-arts of Marseilles, can be proud of having led so many young artists to the path of fame, including such still-famous painters as Paul Guigou and Adolphe Monticelli. Like many of his contemporaries, Fabius Brest began painting the landscapes of southern France with their fields of lavender, bluish hills, and craggy cliffs overlooking the sea. His colors are Mediterranean, rich in delicate tones and fragrances. Thanks to Emile Loubon, he participated in the Marseilles Salon starting in 1847, where Monticelli and Guigou were also exhibiting, and then in the official Paris Salon starting in 1857. By the middle of the 19<sup>th</sup> century, the Orientalist movement was in full swing. Théophile Gautier published *Roman de la momie* (The story of the mummy) in 1857, and the painter Eugène Fromentin recounts his travels in the Orient in *Un été dans le Sahara*, published in 1857 and, two years later, in *Une année dans le Sahel*. Encouraged by Emile Loubon, who also traveled in Asia Minor, Fabius Brest decided to travel to Turkey at the end of the year 1855, as proven by the visa he obtained at the General Consulat of the Ottoman Empire in Marseilles. The artist, then thirty-two, embarked for Turkey at Genoa. He lived there for three years and, captivated by Constantinople, which he later considered his second country, sent a view of the city for his first exhibition at the Salon. The Ottoman capital became his primary source

of inspiration from this moment on. He continued to paint paintings and send them to Paris. Success was not long in coming, and the greatest critics of the period wrote about his work. Thus la Bédollière notes in *Le Siècle*, on September 23, 1857: "He has verve, originality, something strange, and, ultimately, a future." In 1861, Fabius Brest definitively established his reputation with a painting entitled *Place de l'At-Meidan à Constantinople*, exhibited at the 1861 Salon. Théophile Gautier caught fire for this painting which was subsequently purchased by the Government. "Mr. Brest reproduces with picturesque exactness the aspect and crowds of people in the huge space of the hippodrome of Byzantium. To the right of the spectator, looking at the obelisk, the blue mosque raises its rounded domes, raising its minarets and extending its walls beyond the foliage. To the left we see wooden houses crowded together painted in pastel colors with their overhanging stories and moucharabieh grids. In the square we see arabas<sup>1</sup> drawn by grey oxen, the fast talikas, mouchirs on horseback, and pedestrians of all races and dress, Turks, Syrians, Arnauts, Bulgarians, women in pink, pistachio, or blue-colored férgédé, while the merchants sell baklava, cucumber, and corn cobs [...] As if we were eye-witnesses, we can testify to the strong, simple truthfulness of Mr. Brest's painting."<sup>2</sup> From this time on Fabius Brest aroused the Parisians' imagination at the Salon with his views of the Bosphorus and Constantinople. His paintings were always favorably received by the critics, and purchased by the government – scenes of the marketplace where

women are talking in la rue (Péra Museum, Istanbul), or architectural views on the banks of the Bosphorus where the water suddenly flows out with luminous reflections. In our pair of paintings entitled *Scènes animées sur les bords du Bosphore, l'Aurore et le Crépuscule*, on auction today, the artist paints the two banks of the Bosphorus. The houses with their projecting stories and the moucharabieh described by Théophile Gautier are the homes of fishermen. Laundry at the windows, boats on dry land or moving over the water as well as the figures in their brightly colored dress all contribute to the charm of the site. The shimmering harmonies and blond shadows immediately draw in the viewer – we feel we are in Turkey, a country where the intoxicating effect of colors and the splendor of the Turkish civilization reign wherever we may be. Under the newly dawning light of the dawn, the roofs take on bluish tones and, under the setting sun, dissolve in orange mist. This pair of paintings, exceptional in Fabius Brest's work, expresses our eternal fascination with the Orient.

**Notes :**

1. In italics in the text.
2. Théophile Gautier, *Abécédaire du Salon de 1861*, Paris, E. Dentu, 1861, pp. 83-84 (quote taken from the book by Frédéric Hitzel, *Les Orientalistes, Couleurs de la Corne d'Or*, ACR Édition, Paris, 2002, p.332.)

50

**Jean Léon GERÔME**

(Vesoul, 1824 - Paris, 1904)

**Plaudite Cives**

Bronze à patine polychrome  
signé « J L Gérôme » sur la terrasse  
marque du fondeur « Siot Paris »  
au dos, numéroté « Y94 »  
38,50 × 55 × 26,50 cm  
(15,02 × 21,45 × 10,34 in.)

**Provenance :**

Collection particulière, Monte-Carlo

**Bibliographie :**

*Catalogue de Vesoul*, 1981, n° 191.

Gerald M. Ackerman, *Jean-Léon Gérôme, Monographie révisée, Catalogue raisonné mis à jour*, Paris, ACR Édition, 2000, n° S.45.

*Jean Léon Gérôme (1824-1904), l'Histoire en spectacle*, Paris, Musée d'Orsay, Skira Flammarion, 2010, p. 318, ill. 156.

**4 000 – 6 000 €**

Cette œuvre est présentée au Salon de 1898. Le dompteur est debout près du lion après avoir « joué au mort » face à lui, et s'incline devant le public, en attendant son appréciation.

Sous ses pieds, la plaque «Plaudite cives» ou « Applaudissez, citoyens », l'une des inventions les plus curieuses de Gérôme. De toute évidence, ce bronze est exécuté en une seule taille et est plutôt rare.

Gerald M. Ackerman, *Jean-Léon Gérôme, Monographie révisée, Catalogue raisonné mis à jour*, Paris, ACR Édition, 2000,

*The work was presented at the 1898 Salon.*

*The lion tamer is standing near his lion after having "played dead" in front of the beast, and bows to a public as he awaits the applause.*

*Under his feet we see a plaque engraved with « Plaudite cives » – « Applaud, citizens » – one of the more curious inventions of Jean Léon Gérôme. Clearly this bronze was executed in only one size and is relatively rare.*



*Pollice Verso*, 1872. Huile sur toile, 96,5 × 149,2 cm, Phoenix, Phoenix Art Museum.



---

51

**Walter Frederick Rooffe TYNDALE**  
(Bruges, 1859 - 1944)

**Un jour de marché au Caire**  
*A Market Day in Cairo*

Crayon et aquarelle sur papier  
signé « Walter Tyndale » en bas à droite  
25,50 × 35 cm (9,95 × 13,65 in.)

**Provenance :**  
Famille aristocratique du Moyen Orient

**3 000 – 4 000 €**

---

52

**Henri Van MELLE**  
(Oorderen, 1859 - Gand, 1930)

**Les gardes**  
*The Guards*

Huile sur toile  
signée « H. van Melle » en bas à droite  
87 × 55 cm (33,93 × 21,45 in.)

**Provenance :**  
Collection particulière, Belgique

**7 000 – 9 000 €**



51



**Georges-Antoine ROCHEGROSSE**  
(Versailles, 1859 - Al-Biar, 1938)

**Le miroir, circa 1905**  
*The Mirror, circa 1905*

Huile sur toile  
signée « G. Rochegrosse » en bas à droite  
Cadre de style égyptien,  
à décors de fleurs de lotus, conçu par l'artiste  
100 × 81 cm (39 × 31,59 in.)

**Provenance :**

Galerie Whitford and Hughes, Londres  
Collection particulière, Londres

**Expositions :**

Paris, Salon de Paris, 1908, n°1571  
Bruxelles, Exposition de Bruxelles, n° 724  
Londres, *Fin de Siècle*, Galerie Whitford and  
Hughes, 1980

**Bibliographie :**

*Fin de Siècle*, Whitford and Hughes, London,  
1980, il. cat. n°10  
*Apollo*, Juin 1980, ill. p. 127

**30 000 – 50 000 €**

Le rêve égyptien de Napoléon Bonaparte, magistralement interprété par Jean-Léon Gérôme dans un tableau le représentant à cheval face au Sphinx<sup>1</sup>, ne le quittera pas comme en témoigne le décor de sa villa sur l'île d'Elbe. Un an après sa mort en 1821, Champollion fonde l'égyptologie avec sa *Lettre à M. Dacier, relative à l'alphabet des hiéroglyphes phonétiques, employés par les Egyptiens*. On ne saurait dire la fierté des Français qui découvrent la civilisation égyptienne. Celle-ci allait nourrir l'inspiration de tous les artistes pendant de nombreuses années : les peintres, les architectes, les sculpteurs, les ébénistes, les couturiers, les joailliers et les romanciers... la naissance du mouvement orientaliste doit beaucoup aux peintres qui jouent un rôle prépondérant. Parfois dans des conditions très difficiles, ils partent à la recherche des vestiges des anciennes civilisations et rapportent des trésors inestimables de peintures, dessins et aquarelles exécutés sur place. Les carnets de croquis pris sur le vif nourrissent leur travail après leur retour en France : le succès de l'orientalisme est immédiat. Un désir d'Orient se propage dans toute l'Europe occidentale. L'Égypte en est une destination incontournable.

Georges Rochegrosse peint en 1905 *Le Miroir*, représentant une jeune égyptienne nue parée d'un large collier à plusieurs rangs de turquoises. La reine Cléopâtre est souvent représentée ainsi, seins nus, avec de colliers somptueux recouvrant sa gorge. Ici, parée de bracelets aux poignets et la tête ceinte d'un diadème, le modèle vérifie dans un petit miroir l'effet d'une fleur rose dans ses cheveux. Une tenture vue en transparence et décorée de motifs floraux ou géométriques atténue la lumière extérieure. Ainsi, la pénombre recherchée rend-elle plus soyeuses les couleurs rose et verte qui dominent. L'artiste, dans un souci de raffinement absolu, conçoit le cadre en bois ; les fleurs de lotus et les soleils se répètent en quinconce sur le bord du cadre, lui même ourlé d'une frise. Ce sont des œuvres comme celle-ci, inspirée de la civilisation égyptienne, qui lui apportèrent dès 1882 le succès qui fut à la mesure de sa solide réputation, celle de l'un des meilleurs peintres de son époque.

Marie-Caroline Sainsaulieu

**Note :**

1. Bonaparte devant le Sphinx, 1867-1868, huile sur toile, 60 × 101 cm ; San Simeon, Hearst Memorial Castle, California State Parks.

*Napoleon Bonaparte's dream of Egypt, masterfully interpreted by Jean-Léon Gérôme in a painting that shows the general on horseback before the Sphinx<sup>1</sup>, was a dream that always remained with him, as we can see from the décor of his villa on Elba Island. One year after his death in 1821, Champollion founded the science of Egyptology with his Letter to Mr. Dacier, relative to the phonetic hieroglyphs used by the Egyptians. It is impossible convey the pride that filled the Frenchmen who discovered Egyptian civilization, a civilization that was to inspire so many artists for so many years – painters, architects, sculptors, furniture-makers, dress designers, jewelers, and novelists. The birth of the Orientalist movement owes a great deal to the painters, who played a crucial role. They would travel to seek out vestiges of the ancient civilization, sometimes under extremely difficult conditions, returning with invaluable treasures of paintings, drawings, and watercolors executed on site. Sketchbooks full of drawings from life fed their work after they returned to France, and the success of Orientalism was immediate. A desire for the Orient spread throughout Western Europe, and Egypt became a must-see destination. Georges Rochegrosse painted Le Miroir in 1905, representing a young Egyptian woman nude wearing a huge necklace with several rows of turquoise. Queen Cleopatra was often represented in this way, bare-breasted, with sumptuous collars covering her throat and breast. Here, laden with bracelets on her wrists and wearing a diadem, the model is looking at herself in a small mirror to see the effect of a pink flower in her hair. Transparent draperies decorated with floral or geometric motifs attenuate the light from outside. The half-light, carefully rendered, gives a silky tone to the pink and green colors that predominate. The artist, in a gesture of extreme refinement, designed the wooden frame. Lotus flowers and suns are arranged in staggered rows along the edge of the frame, edged with a frieze. By 1882, works like this one, inspired by Egyptian civilization, brought him the success he deserved with a solid reputation as one of the best painters of his period.*

**Note :**

1. Bonaparte devant le Sphinx, 1867-1868, oil on canvas, 60 × 101cm ; San Simeon, Hearst Memorial Castle, California State Parks.



---

54

**Augustus Osborne LAMPLOUGH**  
(Manchester, 1877 - Bromsborough, 1930)

**Caravane dans le désert, 1907**  
*Caravan in the Desert, 1907*

Aquarelle sur papier  
signé « Lamplough » et daté « 1907 »  
en bas à gauche  
28,50 × 47,50 cm (11,12 × 18,53 in.)

**Provenance :**  
Famille aristocratique du Moyen Orient

**2 500 – 3 500 €**

---

55

**Narcisse BERCHERE**  
(Etampes, 1819 - Asnières, 1891)

**Le Puits de Jacob, entre Ken Leban  
et Naplous, Syrie, 1852**  
*The Puits de Jacob, between Ken Leban and  
Naplous, Syria, 1852*

Huile sur toile  
signée « Berchère » et datée « 1852 »  
en bas à gauche  
50,50 × 96 cm (19,70 × 37,44 in.)

**Provenance :**  
Gagné à la tombola de Lyon (Billet d'un franc,  
non réclamé), 1852-1853  
Paris, Vente, Gros & Delettrez, 24 juin 2002,  
n° 153  
Collection particulière, Paris

**Expositions :**  
Salon, 1852, n° 90  
Lyon, Salon des Amis des Arts, 1852-1853, n°36

**15 000 – 20 000 €**



54



VENTE EN PRÉPARATION • JUIN 2012



ALEXANDRE ROUBTZOFF, PORTE CLOUTÉE, ZAOUÏA BAKRIA, 1927

Vendu 60 020 € le 9 juin 2011 à Paris • Record du monde pour une œuvre sur papier de l'artiste

## DU MAROC AUX INDES

CLÔTURE DU CATALOGUE DÉBUT 2012

HÔTEL MARCEL DASSAUOLT • 7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES • PARIS VIII<sup>E</sup>

ACKEIN • ALLARD  
BENJAMIN-CONSTANT  
BESNARD • BEZOMBES  
BOMPARD • BOULANGER  
CASSAS • CHOPIN  
FABIUS BREST • BRIDGMAN

CAUVY • CHATAUD • CLAIRIN  
CORDIER • CORRODI  
DECKERS • DEUTSCH  
DINET • DUBOIS • EECHOUT  
ERNST • FABBI • FLANDIN  
FRERE • PROMENTIN

GEROME • GIRARDET  
GUILLAUMET • HAAG  
HAMDI BEY • HILAIR  
HUGUET • HUYSMANS  
IACOVLEFF • LAURENS  
LAZERGES

LECOMTE DU NOUY  
LEROY • LUCAS-ROBIQUET  
MARILHAT • MELLING  
PASINI • PHILIPPOTEAUX  
PILNY • PINCHARD  
PORTAELS • PREZIOSI

QUINQUAUD • RICHTER  
ROCHEGROSSE • ROUBTZOFF  
SANTORO • SEIGNAC  
SCHREYER • SIGNORINI  
SIMONI • STYKA • SUREDA  
SWOBODA • TANOUX

TAPIRO • TAUPIN  
VAN ELVEN • VERLAT  
VERSCHAFFELT  
WASHINGTON • WEEKS  
ZIEM • ZONARO  
VUES DE TURQUIE  
ET DE CONSTANTINOPLE

# ARTCURIAL

BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

VENTE EN PRÉPARATION • JUIN 2012



JACQUES MAJORELLE, LA KASBAH ROUGE, 1924

Vendu 1 315 800 € le 9 juin 2011 à Paris • Record du monde pour une œuvre de l'artiste

## MAJORELLE ET SES CONTEMPORAINS 2

CLÔTURE DU CATALOGUE DÉBUT 2012

HÔTEL MARCEL DASSAULT • 7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES • PARIS VIII<sup>E</sup>

ABASCAL • BEZOMBES  
CHAÏBIA • CHERKAoui  
CONSTANT • CRUZ HERRERA

DEHODENCQ  
DROUET-REVEILLAUD  
EDY LEGRAND • EL GLAoui

GHARBAoui • GIRARDET  
GIRARDOT • LABIED  
LEVY-DHURMER • LIMOUSE

MAJORELLE • MANTEL  
MOREAU • PONTOY  
ROUSSEAU • TAPIRO

Pour toute estimation  
gratuite et confidentielle,  
contactez notre spécialiste :  
Olivier Berman  
+ 33 (0)1 42 99 20 67  
oberman@artcurial.com

# ARTCURIAL

BRIEST - POULAIN - F. TAJAN



## *La rencontre du Luxe et de la Nature*

Au cœur de Marrakech, face aux montagnes de l'Atlas, un parc de 8 hectares aux allées ombragées d'arbres centenaires abrite le Es Saadi Gardens & Resort.

Un cadre raffiné où Nature, Art et Luxe se marient harmonieusement.

Une collection très éclectique avec plus de 400 œuvres d'art contemporaines, ce parti pris d'art en liberté et l'organisation d'événements culturels, donnent au Palace Es Saadi, une personnalité unique.



PALACE, VILLAS & HÔTEL

---

SPAS & DIOR INSTITUT

---

GASTRONOMIE

---

CASINO, NIGHT CLUBBING & LOUNGE BARS

---

CONFÉRENCES & BANQUETS



**ES SAADI**  
GARDENS & RESORT  
MARRAKECH



## IMPORTANTS BIJOUX ET HORLOGERIE DE COLLECTION

MERCREDI 14 DÉCEMBRE À 19H ET JEUDI 15 DÉCEMBRE À 14H30 ET 19H  
HÔTEL MARCEL DASSAULT • 7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES • PARIS VIII<sup>E</sup>

**Exposition publique :**  
Du vendredi 9 au lundi 12  
décembre, de 11h à 19h

**Catalogue :**  
30 € sur demande et en ligne  
sur [www.artcurial.com](http://www.artcurial.com)

**Contact :**  
Julie Valade  
+ 33 (0)1 42 99 16 41  
[jvalade@artcurial.com](mailto:jvalade@artcurial.com)

**RICHARD MILLE**  
RM003 TOURBILLON n°106  
Vers 2006. Superbe et rare montre  
bracelet GMT à Tourbillon  
en or rose. Boîtier tonneau  
curvex, fond saphir.  
Mouvement mécanique  
avec platine en carbone.  
Est. : 160 000 – 180 000 €

**LALIQUE**  
Broche pendentif et bague  
en or jaune, émail en plique  
à jour, diamants taillés  
à l'ancienne, perle fine.  
Signées Lalique.  
Exécutées vers 1900.  
Est. : 30 000 – 40 000 €

**BAGUE**  
En platine sertie d'un diamant  
pesant 5,62 cts épaulé  
de diamants baguettes.  
Est. : 32 000 – 35 000 €

**ARTCURIAL**  
BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

Vous allez adorer être mené en bateau.



PHOTOS / 3333 - Droits photo: Delacroix - L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.

**C'est un plaisir rare, intense, inoubliable :** déguster les créations du Chef Guy Krenzer (Meilleur Ouvrier de France) à bord d'un yacht tout en savourant un spectacle que seul Paris sait offrir.

Choisissez votre expérience du luxe à la française : affrétez Cachemire, le plus luxueux yacht de Paris, pour vos déjeuners, dîners ou cocktails privés ou optez pour le restaurant Don Juan II et ses dîners d'exception.

Une certitude : le meilleur de Paris vous est réservé.

Don Juan II - 50m



Cachemire - 22m



Tél. +33 (0)1 44 54 14 71  
reservations.dj2@ydp.fr  
www.yachtsdeparis.fr

Le meilleur de Paris est sur la Seine



# L'art contemporain du monde arabe



Premier magazine d'art au Maroc, le bimestriel *diptyk*, fort de 2 ans d'existence, s'intéresse aux acteurs de la scène artistique du monde arabe.

Chaque numéro de *diptyk* vous invite dans l'intimité d'un atelier d'artiste, à la découverte des expositions qui font l'actualité. Tous les deux mois, *diptyk* décrypte les foires d'art contemporain et les grandes ventes aux enchères qui ponctuent le calendrier artistique international.



Liste des points de vente et abonnement sur

••••• [www.diptykmag.com](http://www.diptykmag.com)

••••• *diptyk* en numérique sur [www.relay.com](http://www.relay.com)

Dans le numéro 12, un dossier spécial de 60 pages :

**Pari gagné avec Marrakech Art Fair, édition 2**

**diptyk**

L'ART DU MONDE ARABE

Le numéro 13 est disponible le 10 décembre 2011

---

## **Artcurial- Briest-Poulain-F. Tajan**

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la loi du 10 juillet 2000. en cette qualité Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. les rapports entre Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

---

### **1 – Le bien mis en vente**

**a)** les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

**b)** les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l'expression par Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d'un fait.

**c)** les indications données par Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

**d)** les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie. Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies ; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

---

### **2 – La vente**

**a)** en vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès d'Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires.

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

**b)** Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan.

**c)** le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan

pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

À toutes fins utiles, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

**d)** Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente et que Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan aura acceptés.

Si Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

**e)** Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint.

En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.

Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue.

**f)** Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis.

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.

En cas de contestation Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

**g)** Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.

Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjudgé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix. en cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.

---

### **3 – L'exécution de la vente**

**a)** en sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes :

1) Lots en provenance de la CEE :

- de 1 à 15 000 euros : 23 % + TVA au taux en vigueur (pour les livres, TVA = 1,265 % et pour les autres catégories, TVA = 4,508 % du prix d'adjudication).

- de 15 001 à 600 000 euros : 20 % + TVA au taux en vigueur (pour les livres, TVA = 1,1 % et pour les autres catégories, TVA = 3,92 % du prix d'adjudication).

- Au-delà de 600 001 euros : 12 % + TVA au taux en vigueur (pour les livres, TVA = 0,66 % et pour les autres catégories, TVA = 2,35 % du prix d'adjudication).

2) Lots en provenance hors CEE : (indiqués par un **O**).

Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter la TVA à l'import, (5,5 % du prix d'adjudication, 19,6 % pour les bijoux).

3) les taxes (TVA sur commissions et TVA à l'import) peuvent être rétrocédées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors CEE.

Un adjudicataire CEE justifiant d'un n° de TVA Intracommunautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions. Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.

L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- en espèces : jusqu'à 3 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants français, jusqu'à 15 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité ;
- par chèque ou virement bancaire ;
- par carte de crédit : VISA, MASTERCARD ou AMEX (en cas de règlement par carte American Express, une commission supplémentaire de 1,85 % correspondant aux frais d'encaissement sera perçue).

---

Banque partenaire :



**b)** Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée. Toute personne s'étant fait enregistrer auprès Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.

**c)** Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur de Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan serait avérée insuffisante.

**d)** le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes.

Dans l'intervalle Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pourra facturer à l'acquéreur des frais de dépôt du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.

En cas de paiement par chèque, le lot ne sera délivré qu'après encaissement définitif du chèque par Artcurial Briest-Poulain-F. Tajan. A défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

En outre, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :

- des intérêts au taux légal majoré de cinq points,

- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,

- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

**e)** les achats qui n'auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer le lot, en sus du prix, des frais et des taxes.

**f)** L'acquéreur pourra se faire délivrer à sa demande un certificat de vente qui lui sera facturé la somme de 60 euros TTC.

#### 4 – Les incidents de la vente

**a)** Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

**b)** Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pourra utiliser des moyens vidéos. en cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

**c)** Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan.

#### 5 – Prémption de l'État français

L'état français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur.

L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption par l'état français.

#### 6 – Propriété intellectuelle – reproduction des œuvres

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. En outre Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan dispose d'une dérogation légale lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public.

Toute reproduction du catalogue de Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l'œuvre. La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de présentation de l'œuvre.

#### 7 – Biens soumis à une législation particulière

Les conditions précédentes s'appliquent aux ventes de toutes spécialités et notamment aux ventes d'automobiles de collection. Cependant, les commissions que l'acheteur devra acquitter en sus des enchères par lot et par tranche dégressive seront les suivantes :

- de 1 à 100 000 euros : 16 % + TVA au taux en vigueur (soit 3,13 % du prix d'adjudication).
- Au-delà de 100 000 euros : 10 % + TVA au taux en vigueur (soit 1,96 % du prix d'adjudication).

**a)** Seule l'authenticité des véhicules est garantie, en tenant compte des réserves éventuelles apportées dans la description.

**b)** les véhicules sont vendus en l'état. les renseignements portés au catalogue sont donnés à titre indicatif. En effet, l'état d'une voiture peut varier entre le moment de sa description au catalogue et celui de sa présentation à la vente. L'exposition préalable à la vente se déroulant sur plusieurs jours et permettant de se rendre compte de l'état des véhicules, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

**c)** Pour des raisons administratives, les désignations des véhicules reprennent, sauf exception, les indications portées sur les titres de circulation.

**d)** Compte tenu de l'éventuelle évolution de l'état des automobiles, comme il est dit en b), il est précisé que les fourchettes de prix ne sont données qu'à titre strictement indicatif et provisoire. en revanche, les estimations seront affichées au début de l'exposition et, s'il y a lieu, corrigées publiquement au moment de la vente et consignées au procès-verbal de celle-ci.

**e)** les acquéreurs sont réputés avoir pris connaissance des documents afférents à chaque véhicule, notamment les contrôles techniques qui sont à leur disposition auprès de la société de ventes. Cependant, des véhicules peuvent être vendus sans avoir subi l'examen du contrôle technique en raison de leur âge, de leur état non roulant ou de leur caractère de compétition. le public devra s'en informer au moment de l'exposition et de la vente.

**f)** les véhicules précédés d'un astérisque (\*) nous ont été confiés par des propriétaires extra-communautaires. les acheteurs devront acquitter une TVA de 5,5 % en sus des enchères, qui pourra être remboursée aux acheteurs extracommunautaires sur présentation des documents d'exportation dans un délai d'un mois après la vente, à défaut de quoi cette TVA ne pourra être remboursée.

**g)** le changement d'immatriculation des véhicules est à la charge et sous la seule responsabilité de l'acheteur, notamment dans le respect des délais légaux.

**h)** L'enlèvement des véhicules devra impérativement être réalisé le lendemain de la vente au plus tard. Passé ce délai, ils demeureront aux frais, risques et périls de leur propriétaire.

#### 8 – Indépendance des dispositions

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. la nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

#### 9 – Compétences législative et juridictionnelle

La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

#### Retrait des lots :

L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

Tous les lots d'une valeur supérieure à 10 000 € de ce catalogue ont été contrôlés par le ART LOSS REGISTER Ltd.

## CONDITIONS OF PURCHASE

### Artcurial- Briest-Poulain-F. Tajan

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan is a company of voluntary auction sales regulated by the law of the 10 July 2000.

In such capacity Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan acts as the agent of the seller who contracts with the buyer.

The relationships between Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan and the buyer are subject to the present general conditions of purchase which can be modified by salesroom notices or oral indications given at the time of the sale, which will be recorded in the official sale record.

#### 1 – Goods for auction

**a)** The prospective buyers are invited to examine any goods in which they may be interested, before the auction takes place, and notably during the exhibitions.

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan is at disposal of the prospective buyers to provide them with reports about the conditions of lots.

**b)** Description of the lots resulting from the catalogue, the reports, the labels and the verbal statements or announcements are only the expression by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan of their perception of the lot, but cannot constitute the proof of a fact.

**c)** The statements by made Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan about any restoration, mishap or harm arisen concerning the lot are only made to facilitate the inspection thereof by the prospective buyer and remain subject to his own or to his expert's appreciation. The absence of statements Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan by relating to a restoration, mishap or harm, whether made in the catalogue, condition reports, on labels or orally, does not imply that the item is exempt from any current, past or repaired defect. Inversely, the indication of any defect whatsoever does not imply the absence of any other defects.

**d)** Estimates are provided for guidance only and cannot be considered as implying the certainty that the item will be sold for the estimated price or even within the bracket of estimates. Estimates cannot constitute any warranty assurance whatsoever.

The estimations can be provided in several currencies ; the conversions may, in this case or, be rounded off differently than the legal rounding

#### 2 – The sale

**a)** in order to assure the proper organisation of the sales, prospective buyers are invited to make themselves known to Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan before the sale, so as to have their personal identity data recorded. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to ask any prospective buyer to justify his identity as well as his bank references. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to refuse admission to the auction sales premises to any prospective buyer for legitimate reasons.

**b)** Any person who is a bidder undertakes to pay personally and immediately the hammer price increased by the costs to be born by the buyer and any and all taxes or fees/expenses which could be due.

Any bidder is deemed acting on his own behalf except when prior notification, accepted by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, is given that he acts as an agent on behalf of a third party.

**c)** The usual way to bid consists in attending the sale on the premises. However, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan may graciously accept to receive some bids by telephone from a prospective buyer who has expressed such a request before the sale.

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will bear no liability / responsibility whatsoever, notably if the telephone contact is not made, or if it is made too late, or in case of mistakes or omissions relating to the reception of the telephone. For variety of purposes, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves its right to record all the telephone communications during the auction. Such records shall be kept until the complete payment of the auction price, except claims.

**d)** Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan may accept to execute orders to bid which will have been submitted before the sale and by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan which have been deemed acceptable.

Should Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan receive several instructions to bid for the same amounts, it is the instruction to bid first received which will be given preference. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will bear no liability/responsibility in case of mistakes or omission of performance of the written order.

**e)** in the event where a reserve price has been stipulated by the seller, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to bid on behalf of the seller until the reserve price is reached. The seller will not be admitted to bid himself directly or through an agent. The reserve price may not be higher than the low estimate for the lot printed in.

**f)** Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will conduct auction sales at their discretion, in accordance with established practices. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to refuse any bid, to organise the bidding in such manner as may be the most appropriate, to move some lots in the course of the sale, to withdraw any lot in the course of the sale, to combine or to divide some lots in the course of the sale.

In case of challenge or dispute, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to

designate the successful bidder, to continue the bidding or to cancel it, or to put the lot back up for bidding.

**g)** Subject to the decision of the person conducting the bidding for Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, the successful bidder will be the bidder who will have made the highest bid provided the final bid is equal to or higher than the reserve price if such a reserve price has been stipulated.

The hammer stroke will mark the acceptance of the highest bid and the pronouncing of the word « adjugé » or any equivalent will amount to the conclusion of the purchase contract between the seller and the last bidder taken in consideration.

No lot will be delivered to the buyer until full payment has been made. In case of payment by an ordinary draft/check, payment will be deemed made only when the check will have been cashed.

#### 3 – The performance of the sale

**a)** in addition of the lot's hammer price, the buyer must pay the following costs and fees/taxes :

1) Lots from the EEC :

• From 1 to 15 000 euros :

23 % + current VAT (for books, VAT = 1.265% of the hammer price ; for other categories, VAT = 4.508% of the hammer price).

• From 15 001 to 600 000 euros :

20 % + current VAT (for books, VAT = 1.1% of the hammer price ; for other categories, VAT = 3.92% of the hammer price).

• Over 600 001 euros :

12 % + current VAT (for books, VAT = 0.66% of the hammer price ; for other categories, VAT = 2.35% of the hammer price).

2) Lots from outside the EEC :

(identified by an **O**).

In addition to the commissions and taxes indicated above, an additional import VAT will be charged (5,5% of the hammer price, 19,6% for jewelry).

3) The taxes (VAT on commissions and VAT on importation) can be retroceded to the purchaser on presentation of written proof of exportation outside the EEC.

An EEC purchaser who will submit his intra-Community VAT number will be exempted from paying the VAT on commissions.

The payment of the lot will be made cash, for the whole of the price, costs and taxes, even when an export licence is required.

The purchaser will be authorized to pay by the following means :

- in cash : up to 3 000 euros, costs and taxes included, for French citizen, up to 15 000 euros, costs and taxes included, for foreign citizen on presentation of their identity papers.

- By cheque or bank transfer.

- By credit card : VISA, MASTERCARD or AMEX (in case of payment by AMEX, a 1,85% additional commission corresponding to cashing costs will be collected).

Bank :



**b)** Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan will be authorized to reproduce in the official sale record and on the bid summary the information that the buyer will have provided before the sale. The buyer will be responsible for any false information given.

Should the buyer have neglected to give his personal information before the sale, he will have to give the necessary information as soon as the sale of the lot has taken place. Any person having been recorded by Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan has a right of access and of rectification to the nominative data provided to Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan pursuant to the provisions of Law of the 6 July 1978.

**c)** The lot must be insured by the buyer immediately after the purchase. The buyer will have no recourse against Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan, in the event where, due to a theft, a loss or a deterioration of his lot after the purchase, the compensation he will receive from the insurer of Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan would prove unsuccessful.

**d)** The lot will be delivered to the buyer only after the entire payment of the price, costs and taxes. In the meantime Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan may invoice to the buyer the costs of storage of the lot, and if applicable the costs of handling and transport.

Should the buyer fail to pay the amount due, and after notice to pay has been given by Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan to the buyer without success, at the seller's request, the lot is re-offered for sale, under the French procedure known as « procédure de folle enchère ». If the seller does not make this request within a month from the date of the sale, the sale will be automatically cancelled, without prejudice to any damages owed by the defaulting buyer.

In addition, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to claim against the defaulting buyer, at their option :

- interest at the legal rate increased by five points,
- the reimbursement of additional costs generated by the buyer's default,

- the payment of the difference between the initial hammer price and the price of sale after « procédure de folle enchère » if it is inferior as well as the costs generated by the new auction. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan also reserves the right to set off any amount Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan may owe the defaulting buyer with the amounts to be paid by the defaulting buyer.

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to exclude from any future auction, any bidder who has been a defaulting buyer or who has not fulfilled these general conditions of purchase.

**e)** For items purchased which are not collected within seven days from after the sale (Saturdays, Sundays and public holidays included), Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan will be authorized to move them into a storage place at the defaulting buyer's expense, and to release them to same after payment of corresponding costs, in addition to the price, costs and taxes.

---

#### 4 – The incidents of the sale

**a)** in case two bidders have bidden vocally, by mean of gesture or by telephone for the same amount and both claim title to the lot, after the bidding the lot, will immediately be offered again for sale at the previous last bid, and all those attending will be entitled to bid again.

**b)** So as to facilitate the presentation of the items during the sales, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan will be able to use video technology. Should any error occur in operation of such, which may lead to show an item during the bidding which is not the one on which the bids have been made, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan shall bear no liability/responsibility whatsoever, and will have sole discretion to decide whether or not the bidding will take place again.

**c)** So as to facilitate the price calculation for prospective buyers, a currency converter may be operated by Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan as guidance. Nevertheless, the bidding cannot be made in foreign currency and Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan will not be liable for errors of conversion.

---

#### 5 – Pre-emption of the French state

The French state is entitled to use a right of pre-emption on works of art, pursuant to the rules of law in force.

The use of this right comes immediately after the hammer stroke, the representative of the French state expressing then the intention of the State to substitute for the last bidder, provided he confirms the pre-emption decision within fifteen days.

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan will not bear any liability/responsibility for the conditions of the pre-emption by the French State.

---

#### 6 – Intellectual Property Right - Copyright

The copyright in any and all parts of the catalogue is the property of Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan.

Any reproduction thereof is forbidden and will be considered as counterfeiting to their detriment. Furthermore, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan benefits from a legal exception allowing them to reproduce the lots for auction sale in their catalogue, even though the copyright protection on an item has not lapsed.

Any reproduction of Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan catalogue may therefore constitute an illegal reproduction of a work which may lead its perpetrator to be prosecuted for counterfeiting by the holder of copyright on the work.

The sale of a work of art does not transfer to its buyer any reproduction or representation rights thereof.

---

#### 7 – Items falling within the scope of specific rules

For sales of cars - including both cars of collection and ordinary cars - special additional conditions apply, as stated hereafter.

In addition to the lot's hammer price, the buyer will have to pay the following costs per lot and by degressive brackets :

- From 1 to 100 000 euros : 16% + current VAT (i.e. 3,13% of the hammer price).

- Over 100 000 euros : 10% + current VAT (i.e.1,96% of the hammer price).

**a)** Only the authenticity of the vehicle is guaranteed, taking into consideration the possible reservations made the description.

**b)** The vehicles are sold in their current condition. The information in the catalogue is not binding. Indeed, the condition of a car may vary between the time of its description in the catalogue and the time of its presentation at the sale. The exhibition taking place for several days prior to the sale and allowing awareness of the condition of the vehicles, no complaint will be accepted once the sale by auction is pronounced.

**c)** For administrative reasons, the designations of the vehicles use the information given on the official vehicle registration documentation.

**d)** Considering the possible evolution of the condition of the cars, as stated under b), it is specified that the price ranges are given strictly for informational purposes and on a provisional basis. Now, the estimations will be put out at the beginning of the exhibition and if need be, corrected publicly at the time of the sale and recorded in the minutes thereof.

**e)** The bidders are deemed to have read the documentation relating to each vehicle, notably the technical inspections which are available at the auction sales company. However, some vehicles may be sold without having been submitted to the examination of technical inspection because of their age, of their noncirculating condition or of their competition aspect. The public will have to inquire about it at the time of the preview and sale.

**f)** The vehicles preceded by an asterisk (\*) have been consigned by owners from outside the EEC. The buyers will have to pay a VAT of 5.5% in addition to the hammer price, for which buyers from outside the EEC will be able to be reimbursed on presentation of export documentation within a time limit of one month after the sale, failing which it will not be possible to obtain reimbursement of such VAT.

**g)** The buyer has the burden and the exclusive responsibility for the change of registration of vehicles, notably within the time limit set forth by law.

**h)** The removal of vehicles must absolutely take place on the day after the auction sale, at the latest. Beyond this time limit, they will be restored at the costs and risks of their owner.

---

#### 8 – Severability

The clauses of these general conditions of purchase are independent from each other. Should a clause whatsoever be found null and void, the others shall remain valid and applicable.

---

#### 9 – Law and Jurisdiction

These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.

**ARTCURIAL**  
**BRIEST – POULAIN – F. TAJAN**

**HÔTEL MARCEL DASSAULT**  
**7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES**  
**75008 PARIS**

**T. +33 1 42 99 20 20**  
**F. +33 1 42 99 20 21**  
**E. [contact@artcurial.com](mailto:contact@artcurial.com)**

**[www.artcurial.com](http://www.artcurial.com)**

SAS au capital de 1 797 000 €  
Agrément n° 2001-005

---

#### **ASSOCIÉS**

Francis Briest, **Co-Président**  
Hervé Poulain  
François Tajan, **Co-Président**

#### **DIRECTEURS ASSOCIÉS**

Martin Guesnet  
Fabien Naudan  
Isabelle Bresset

---

#### **ADMINISTRATION ET GESTION**

**Direction :** Nicolas Orlowski

**Secrétaire général :**  
Axelle Givaudan

#### **Relations clients :**

Marie Sanna-Legrand, **20 33**  
Karine Castagna, **20 28**

#### **Marketing, Communication et Activités Culturelles :**

Emmanuel Bérard, direction  
Morgane Delmas

#### **Comptabilité et administration :**

Joséphine Dubois, direction  
Sandrine Abdelli, Marion Bégat,  
Virginie Boisseau, Marion Carteirac,  
Isabelle Chénais, Nicole Frerejean,  
Mouna Sekour

#### **Logistique et gestion des stocks :**

Denis Chevallier, Philippe Da Silva,  
Erwan Hassouni, Joël Laviolette,  
Vincent Mauriol, Lal Sellhanadi

#### **Transport et douane :**

Marianne Balse, **16 57**

---

#### **ORDRES D'ACHAT, ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE**

Anne-Sophie Masson, **20 51**  
**[bids@artcurial.com](mailto:bids@artcurial.com)**

---

#### **ABONNEMENTS CATALOGUES**

Géraldine de Mortemart, **20 43**

---

#### **CONSEILLER SCIENTIFIQUE ET CULTUREL**

Serge Lemoine

---

#### **COMMISSAIRES PRISEURS HABILITÉS**

Francis Briest, François Tajan,  
Hervé Poulain, Isabelle Boudot  
de La Motte, Isabelle Bresset,  
Stéphane Aubert, Arnaud Oliveux,  
Matthieu Fournier

---

#### **ARTCURIAL TOULOUSE JACQUES RIVET**

##### **Commissaire-priseur :**

Jacques Rivet  
8, rue Fermat, 31000 Toulouse  
**t. +33 (0)5 62 88 65 66**  
**[j-rivet@wanadoo.fr](mailto:j-rivet@wanadoo.fr)**

---

#### **ARTCURIAL DEAUVILLE**

##### **Commissaire-priseur :**

James Fattori  
32, avenue Hocquart de Turtot.  
14800 Deauville  
**t. +33 (0)2 31 81 81 00**  
**[contact@artcurial-deauville.com](mailto:contact@artcurial-deauville.com)**

---

#### **ARTCURIAL LYON MICHEL RAMBERT**

##### **Commissaire-priseur :**

Michel Rambert  
2-4, rue Saint Firmin.  
69008 Lyon  
**t. +33 (0)4 78 00 86 65**  
**[mrambert@artcurial-lyon.com](mailto:mrambert@artcurial-lyon.com)**

---

#### **ARTCURIAL MARSEILLE – STAMMEGNA ET ASSOCIÉ**

22, rue Edmond Rostand  
13006 Marseille

##### **Contact :**

Inès Sonnevile  
**+33 (0)1 42 99 16 55**  
**[isonnevile@artcurial.com](mailto:isonnevile@artcurial.com)**

---

#### **ARTCURIAL HOLDING SA**

##### **Président Directeur Général :**

Nicolas Orlowski

##### **Vice Président :** Francis Briest

##### **Conseil d'Administration :**

Francis Briest, Nicolas Orlowski,  
Olivier Costa de Beauregard,  
Nicole Dassault, Laurent Dassault,  
Carole Fiquémont, Marie-Hélène  
Habert, Michel Pastor, Hervé Poulain

##### **Comité de développement**

##### **Président :** Laurent Dassault

S.A. la princesse Zahra Aga Khan,  
Francis Briest, Guillaume Dard,  
Laurent Dassault, Daniel Janicot,  
Serge Lemoine, Delphine Pastor,  
Michel Pastor, Bruno Pavlovsky,  
Hervé Poulain, François Tajan

**ARTCURIAL**  
BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

## DÉPARTEMENTS D'ART

### ART MODERNE

**Directeur adjoint :**  
Bruno Jaubert

**Expert pour les œuvres de l'École de Paris, 1905-1939 :**  
Nadine Nieszawer  
**Spécialiste junior, catalogueur :**  
Priscilla Spitzer  
**Spécialiste junior :**  
Tatiana Ruiz Sanz  
**Historienne de l'art :**  
Marie-Caroline Sainsaulieu  
**Contacts :** Florent Wanecq, 20 63  
Jessica Cavalero, 20 08

### ART CONTEMPORAIN

**Directeur associé :**  
Martin Guesnet

**Spécialistes :** Hugues Sébilleau  
Arnaud Oliveux  
**Spécialiste Italie :**  
Gioia Sardagna Ferrari  
**Spécialiste, catalogueur :**  
Florence Latieule  
**Spécialiste junior :**  
Harold Wilmotte  
**Contact :** Sophie Cariguel, 20 04

### ORIENTALISME

**Spécialiste :** Olivier Berman, 20 67  
**Contact :** Line David, 16 21

### ESTAMPES, LIVRES ILLUSTRÉS ET MULTIPLES

**Expert :**  
Isabelle Milsztein  
**Contact :** Charline Roullier, 20 25

### ART DÉCO

**Expert :** Félix Marciha  
**Spécialiste junior :**  
Sabrina Dolla, 16 40  
**Recherche et documentation :**  
Cécile Tajan

### DESIGN

**Directeur associé :**  
Fabien Naudan

**Spécialiste junior :**  
Harold Wilmotte  
**Contact :** Alma Barthélémy, 20 48

### BANDES DESSINÉES

**Expert :** Éric Leroy, 20 17  
**Contact :** Lucas Hureau, 20 11

### MOBILIER, OBJETS D'ART DU XVIII<sup>E</sup> ET XIX<sup>E</sup> S.

**Directeur associé :**  
Isabelle Bresset

**Céramiques, expert :**  
Cyrille Froissart  
**Orfèvrerie, experts :**  
Cabinet Déchaut-Stetten  
**Contact :** Sophie Peyrache, 20 41

### TABLEAUX ET DESSINS ANCIENS ET DU XIX<sup>E</sup> S.

**Spécialiste :**  
Matthieu Fournier  
**Dessins anciens, experts :**  
Bruno et Patrick de Bayser  
**Estampes anciennes, expert :**  
Antoine Cahen  
**Sculptures, expert :**  
Alexandre Lacroix  
**Tableaux anciens, experts :**  
Cabinet Turquin  
**Contact :** Elisabeth Bastier, 20 53

### ÉCOLES ÉTRANGÈRES DE LA FIN DU XIX<sup>E</sup> S.

**Spécialiste :** Olivier Berman  
**Contact :** Tatiana Ruiz Sanz, 20 34

### CURIOSITÉS, CÉRAMIQUES ET HAUTE ÉPOQUE

**Expert :** Robert Montagut  
**Contact :**  
Isabelle Boudot de La Motte, 20 12

### LIVRES ET MANUSCRITS

**Expert :** Olivier Devers  
**Spécialiste junior :**  
Benoît Puttemans, 16 49

### ART TRIBAL

**Expert :** Bernard de Grunne  
**Contact :** Florence Latieule, 20 38

### ART D'ASIE

**Expert :** Philippe Delalande  
**Contact :** Sophie Peyrache, 20 41

### ARCHÉOLOGIE D'ORIENT ET ARTS DE L'ISLAM

**Expert :** Anne-Marie Kevorkian  
**Contact :** Isabelle Bresset, 20 13

### ARCHÉOLOGIE

**Expert :** Daniel Lebeurrier  
**Contact :** Sophie Peyrache, 20 41

### BIJOUX

**Spécialiste :** Julie Valade  
**Expert :** Thierry Stetten  
**Contact :** Alexandra Cozon, 20 52

### MONTRES

**Expert :** Romain Réa  
**Contact :** Julie Valade, 16 41

### ARTCURIAL MOTORCARS AUTOMOBILES DE COLLECTION

**Spécialistes :** Matthieu Lamoure  
et Pierre Novikoff  
**Consultant :** Frédéric Stoesser  
**Contact :** Iris Hummel, 20 56

### AUTOMOBILIA

**Expert :** Estelle Prévot-Perry  
**Contact :** Iris Hummel, 20 56

### VINS ET SPIRITUEUX

**Experts :**  
Laurie Matheson, 16 33  
Luc Dabadie, 16 34  
**Contact :** Marie Calzada  
vins@artcurial.com

### VINTAGE & COLLECTIONS

**Spécialiste :** Cyril Pigot, 16 56  
**Contact :** Eva-Yoko Gault, 20 15

### VENTES GÉNÉRALISTES

**Spécialiste :**  
Isabelle Boudot de La Motte  
**Contacts :** Juliette Leroy, 20 16  
Élisabeth Telliez, 16 59

### SOUVENIRS HISTORIQUES ET ARMES ANCIENNES

**Expert :** Gaëtan Brunel  
**Contact :** Juliette Leroy, 20 16

### INVENTAIRES

**Spécialiste :** Stéphane Aubert  
**Consultant :** Jean Chevallier  
**Contact :** Inès Sonnevile, 16 55

Tous les emails des collaborateurs d'Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan, s'écrivent comme suit : initiale du prénom et nom @artcurial.com, par exemple : iboudotdelamotte@artcurial.com

Les numéros de téléphone des collaborateurs d'Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan, se composent comme suit : +33 1 42 99 xx xx

AFFILIÉ  
À INTERNATIONAL  
AUCTIONEERS

IA  
Intern  
Auctio



# ARTCURIAL

BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

